N°20
NOVEMBRE
DECEMBRE 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

UN AUTHEMAN EN NOVEMBRE

Ceux qui ont la chance de le connaître disent de lui qu'il est entier, truculent, attachant. Qualités que l'on retrouve bien sûr dans son "écriture dessinée" proche du roman noir. La preuve avec "Le Pet du Diable" qui sort en novembre. Page 14

Les Palmes du festival de Hyères

Hyères Les Palmiers est la ville où se décernent les traditionnels "Betty Boop", prix remis chaque année par un jury constitué de journalistes, libraires, auteurs et autres personnalités. Cette année le palmarès a permis de saluer Séron (Grand Prix, il succède donc à Rosinski), Van Hamme (Prix du meilleur scénariste pour "XIII", "Largo Winch", Thorgal" etc), Turf (Prix du meilleur graphisme pour "La nef des fous"), Jérôme et Dubois (Prix du meilleur album d'héroïc-fantasy pour "Cairn"), Curd Ridel (Prix jeunesse pour "Tandori") et Varanda (Prix du meilleur espoir pour "Naïade"). Le jury présidé par Rosinski, a attribué un "Prix spécial du jury" à Durand et Rodolphe ("Cliff Burton") pour l'album "Schizo", Nikita Mandryka soulignant au passage "la grande maîtrise graphique de cette histoire".

GAL L'HOMMAGE DE MEZIERES

Il nous a quittés en août dernier et a offert aux lecteurs un legs inestimable : ses albums. Mais qui sait que ce perfectionniste de la BD avait traîné ses bottes du côté de l'Utah (Etats-Unis) ? Jean-Claude Mézières se souvient . Page 8

ADELE BLANC SEC REVUE PAR F'MURRR

Quand F'murrr parle de Tardi et croque "Adèle Blanc Sec", le résultat est forcément piquant et drôle. Une façon inattendue de relire le dernier épisode ("Tous des monstres") de la belle Adèle. Page 9

SCHUITEN GRAND ECRAN

Une monographie vient de lui être consacrée. Celui que l'on nomme parfois "l'architecte de la BD" fait en effet preuve d'une boulimie créatrice impressionnante. Parallèlement à la publication dans (A Suivre) du nouvel album des "Cités Obscures", François Schuiten expérimente son graphisme dans d'autres domaines dont le cinéma. Pages 18 - 19

La nouvelle enquête de
DICK HERISSON

Publicité

Sortie en novembre en librairie

FLOC'H MULTIPLIÉ PAR TROIS

3 petits bijoux : une réédition avec Fromental ("Ma vie"), une évocation tendre avec François Rivière ("Meurtre en miniature") et un exercice de style sans concession avec Michel Jourde ("Journal d'un New-Yorkais"). Cette fin d'année sera "Floc'hienne" ou ne sera pas. Il nous parle de ses trois livres. Pages 12 - 13

HISLAIRE À DECOUVRIR

Il avait ému les lecteurs avec "Bidouille et Violette", sa première création. Avec "Sambre" il plonge dans un univers tourmenté et captivant où le romantisme atteint son paroxysme. Et comment êtes-vous dans la vie, M. Hislaire ? Pages 14 - 15

BILAL : UN LIVRE A PART

Edité par Christian Desbois, le nouveau Bilal aura pour titre "Bleu Sang". Un ouvrage étonnant composé de textes et dessins inédits du maître enrichis de toiles qui évoquent la rencontre entre Jill Bioskop et Alcide Nikopol. Pages 10 - 11

DUCHATEAU, GENTLEMAN WRITER

Ce nom est synonyme de meurtres, d'intrigues, d'enquêtes et autres réjouissances relevant du genre policier... Nous parlons bien sûr des histoires issues de l'imagination fertile de ce parfait gentleman de l'écriture. Pages 16 - 17

TOME : LA FORMULE ANTI-DEPRIME

Il fait rire près de 200 000 lecteurs par album avec "Le Petit Spirou" mais ne se cantonne pas de militer activement pour la bande dessinée anti-déprime... Pages 20 - 21

ABONNEZ-VOUS A
"LA LETTRE DE DARGAUD"
Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte aux lettres
180 FF par an

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____

❒ S'abonne à partir du N° _____
❒ Se réabonne à partir du N° _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

Enfin ! la lettre de Dargaud.

ILS ONT DIT

"Adulte, j'aimais bien Reiser. Une de ses premières pages de CHARLIE-HEBDO, contre la guerre, figure en bonne place dans mon bureau".... "Trop médiatisée par un ministre d'une certaine culture, et qui s'en moque maintenant comme de son premier pampers, la BD n'a qu'à s'en prendre à ses "élites mouches du coche", qui croyaient que le veau d'or serait toujours debout !" ... "Une angine de poitrine vient de mettre fin à mes illusions et à une vocation qui fut toute ma vie" (Marijac dans HOP n°62)

"LES CAHIERS DE LA BD ont constitué longtemps la bible des bédéphiles. Leur disparition avait laissé un grand vide que les fanzines n'ont comblé que partiellement. Et voilà que les éditions Dargaud ont lancé leur fameuse Lettre qui constitue aujourd'hui le véritable "officiel" des amateurs avertis" (LE COURRIER PICARD).

FM !

Bonne nouvelle pour tous les amateurs de BD qui habitent dans le grand sud-ouest : La Lettre de Dargaud et Sud-Radio se sont associées dans la réalisation d'une émission hebdomadaire entièrement vouée à la bande dessinée ! Intitulée "Bachi Bouzouk", cette émission est présentée par Louis Benhedi tous les samedis de 12h à 13h depuis le mois de septembre. En plus de la partie informative assurée par La Lettre, "Bachi Bouzouk" présente à chaque fois deux autres séquences consacrées à un auteur de BD et à un reportage imaginaire dans l'univers d'un album réalisé par Morto Caltese, grand-reporter à la radio ! "Schizo" de Rodolphe et Durand et "Le Centenaire" de Ferrandez ont ainsi été "visités", donnant lieu à des reportages cocasses... Pour connaître la fréquence de Sud-Radio dans votre ville, composez le 3615 code Sud -Radio. Pour ceux qui ne captent pas Sud-Radio, n'oubliez pas de vous brancher sur RFI (89 FM) qui propose, également en association avec La Lettre, une émission mensuelle sur la bande dessinée animée par Jean-Maurice de Montrémy dans le cadre de "La grande affiche". Pour ceux qui habitent en Haute Savoie, direction Radio-Mont-Blanc (95,8 FM) pour l'émission "Storyboard" (animée tous les mercredis de 20h à 21h).

■ Le tome 6 des aventures de Jojo "Le serment d'amitié" de Geerts (Dupuis) contiendra dans ses pages de garde un "pop up" en couleurs dans lequel figurera l'univers familier de Jojo et la maison de sa grand-mère. Adorable.

Humour

A ceux qui quêtent le bon mot, le gag, la dérision et l'humour à tout prix, sachez que trois albums sont faits pour vous. Grâce à Edika, tout d'abord, qui excelle toujours autant dans l'humour absurde où il est inutile de trouver la moindre parcelle de conformisme ! Le nouvel album de cet auteur ("Destins Yaourt", Audie) reprend les derniers épisodes publiés dans le magazine FLUIDE GLACIAL. Une occasion de lire les dialogues (et dessins) parfaitement délirants du genre : "-Vous désirez une cigarette? -Non merci, mon lavabo est bouché". Il y a autant de gags comme cela qu'il y a de cases (ou presque) ! Quand on sait qu'Edika est le frère de Carali, on imagine aisément que leur sens de l'humour est chromosomique. Pour preuve l'album "Parano" qui reprend cette fois les histoires parues dans LE PSYKOPAT. C'est drôle, cruel, tendre et implacable à la fois. Bref, c'est du Carali ! Paru chez le même éditeur (Zébu), l'album de Lerouge ("Le Gros Noël est une enflure") s'inscrit dans le même registre comique avec un dessin plus saccadé qui fait parfois penser à Reiser et son célèbre "Gros Dégueulasse". Sachez enfin que le n°50 du PSIKOPAT est sorti en novembre avec toute l'équipe habituelle réunie autour de Carali dont Mathis que les lecteurs peuvent aussi lire dans (A SUIVRE).

■ **Cahier bleu** Pour le lancement du "Cahier Bleu", l'étonnant récit contemporain d'André Juillard prépublié dans (A Suivre) et repris ces jours-ci en album, Casterman a offert aux journalistes un véritable cahier bleu reprenant le début du journal de Victor Sanchez , le principal personnage de l'histoire. Une initiative prolongée par la librairie NATION (4, Bd de Charonne, 75020 Paris) qui offre à ses clients quelques exemplaires de ce cahier sous enveloppe. Bonne chasse...

Pub

■ **Le Studio Dargaud, spécialisé dans la communication par la bande dessinée et l'illustration, a signé de nombreuses réalisations. Ainsi la campagne pour Epi -collectif qui réunit les professionels du métier du pain- qui a fait appel à Mézières pour illustrer sa campagne en faveur de la consommation de la baguette. Emile Bravo, le dessinateur des aventures d'Aleksis Strogonov, a signé la réalisation graphique d'une plaquette pour L'Oréal destinée aux comités d'entreprise. Quant à François Thomas, celui-ci a réalisé la nouvelle mascotte (un renard...) pour le groupe L'EXPANSION. Fred, à partir des lettres de l'Atlantique de Philémon, a signé une superbe illustration de son fameux "A" destinée aux 10 ans de la société P.Ingénierie. Meynet (dessinateur de "Double M") a illustré des coffrets qui présentent les personnages stars de la Warner (Titi, Bugs Bunny, Tom & Jerry...) sous forme de cassettes. Enfin, le magazine des abonnés de Canal + a fait appel à Mézières et Fred pour la réalisation d'une planche de BD sur le thème "comment ça marche ?". Une bonne raison de vous abonner à la chaîne cryptée ! (renseignements : Studio Dargaud, Tél : 40.45.35.54).**

■ **Jean-Claude Mézières (très sollicité mais rassurez-vous il a entamé la prochaine aventure de Valérian) a réalisé une série d'illustrations publicitaires présentant la "banque directe", ce nouveau type de service bancaire qui permet aux particuliers de gérer leur compte par téléphone (Groupe Paribas).**

■ **Les célèbres chewim-gum Malabar n'en sont certes pas à leur coup d'essai en ce qui concerne l'utilisation des dessinateurs de BD (on se souvient des créations de Margerin) pour asseoir leur image de marque et leur notoriété mais cette fois cette société a réalisé un véritable album intitulé "SOS Paradisia, île en péril". Dessiné par Brice, cet album est vendu 5F. dans les points de vente de chewim-gum.**

■ **Les biscuiteries Lu (et ses "goûters Prince") ont fait appel à Léturgie et Janvier pour illustrer les aventures de "Prince de Lu" et pour créer toute une galerie de personnages dont les exploits animeront 4 petits albums offerts en points de vente aux consommateurs des produits Lu. Chaque album sera tiré à 500.000 exemplaires...**

■ **BDM** C'est devenu un événement rituellement orchestré : tous les deux ans le BDM sort en librairie au mois d'octobre. Cet énorme pavé de plus de 600 pages recense (presque) tout ce qui existe en bande dessinée : albums (le plus gros chapitre), périodiques, fanzines, travaux publicitaires, revues modernes, récits complets, Pixi, revues d'analyse etc... Un précieux index complète le BDM qui représente sans doute la référence la plus fiable et surtout la seule existante en matière de cotation. Un must. (BDM 95/96, éd. de l'Amateur, couverture de Greg représentant Achille Talon).

Tom Carbone

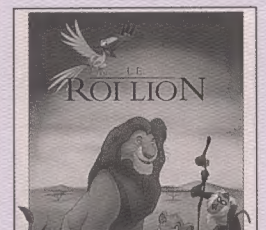
Pour fêter la sortie de "Ca vole haut", 4ème titre de la série humoristique de Letzer et Cromheecke, "Tom Carbone" , les éditions Dupuis ont publié un tabloïde de 4 pages intitulé "L'Echo du Lavabo" (et non pas des Cités...) qui regroupe un ensemble de déclarations joyeusement délirantes des auteurs et propose un concours dont le premier prix est une planche originale de Tom Carbone ! Quelle en est l'épreuve ? Retrouver les noms des 18 dessinateurs qui se sont amusés à croquer -et interpréter à leur manière- cet inénarrable personnage !

Timour

L'une des plus anciennes séries de bande dessinée, celle des "Timour" de Sirius, prend fin avec "La fin des temps" (titre bien explicite!), 32ème album de la saga, paru fin août chez Dupuis. Créée en 1953 pour le journal de Spirou, cette série s'était donnée pour but d'évoquer l'histoire de l'humanité , de la plus lointaine préhistoire à nos jours ! Le dernier de la lignée des Timour ayant rejoint notre temps, cette gigantesque saga se clot d'elle-même.
Mais n'allez pas croire pour autant que Sirius goûte maintenant une retraite méritée ! Malgré ses 83 ans , plus vert et inventif que jamais , il prépare du fond de sa propriété d'Alicante de nouveaux projets.

De la BD au DA (et réciproquement)

Disney : "Le roi lion", le nouveau grand dessin animé de Walt Disney, a atteint des scores extraordinaires aux Etats Unis avec plus de 270 millions de $ de recettes pour ce seul marché ! Après "Aladdin", cette nouvelle production des studios Disney reçoit donc un véritable plébiscite dans les salles. Ceux qui ont eu l'occasion de voir ce film confirment d'ailleurs la très grande qualité de réalisation de cette histoire d'un lionceau devenu roi de la jungle... Le film sortira le 23 novembre en France. La bande dessinée est éditée dans la collection "Les classiques du dessin animé" du Club-Dargaud.



Iznogoud : les aventures du calife Haroun el-Poussah et de son (ignoble) grand vizir ont de beaux jours devant elles. Tout d'abord grâce à la récente sortie du nouvel album signé Tabary. Ensuite grâce à la diffusion prochaine (en 1995) de plusieurs épisodes d'Iznogoud en dessin animé en France sur Canal + et France 2 mais aussi sur la RTBF, la RAI, la BBC etc... Les premières diffusions devraient se dérouler en mars.

Moebius : à l'initiative du Moebius Groove, le club des fans de Moebius/Giraud, une projection des "Maîtres du temps" (de René Laloux) a été organisée le 25 octobre. Jean Giraud a en effet participé à de nombreux projets audio-visuels et ce club propose notamment de redécouvrir ces réalisations à travers la projection mensuelle de réalisations sur lesquelles le "maître" fut consulté ou qui ont un rapport direct avec l'univers de Giraud/Moebius (Renseignements : Anne Richard, Tél : 42.41.43.91).

Chaud : prévue pour la fin d'année, la sortie de "Vous n'avez pas honte?", le troisième volet de la série coquine de Dany chez P&T Productions. "Il y en aura d'autres encore, je m'amuse trop en les faisant !" nous a déclaré Dany. Parallèlement, trois éditeurs étrangers (anglais, allemand et hollandais) co-produisent l'adaptation de ces gags en DA dans une version qui serait toutefois "soft".... Parallèlement Dany travaille sur la suite d'"Histoire sans héros" (Le Lombard).

Spirou : le personnage qui symbolise l'éditeur de Marcinelle fait l'objet d'un merchandising actif suite à la diffusion des dessins animés. 40 contrats de licence ont été signés dans le domaine du papier peint, des montres, des horloges, des tapis, des lunettes, des bagages, du linge de maison, des oreillers, des chaussures ou encore de la vaisselle. Ouf !

Octopussy : Créée en août dernier à Angoulême par Pierre-Yves Gabrion, Thierry Robin et deux spécialistes du dessin animé , la société "Octopussy" est tout à la fois un studio de dessins animés et un atelier réalisant des bandes dessinées sur ordinateur. Employant d'ores et déjà 8 personnes, cette société se définit avant tout comme une cellule de recherche et de développement, en amont des structures de production, réalisant comme telles, les "bibles" et les "pilotes" des dessins animés.
En ce qui concerne ces derniers, "Octopussy" travaille sur une adaptation (26 fois 26 minutes) du "Pépito" de notre enfance et participe -en sous-traitance- à la réalisation du "Monde Merveilleux de Richard Scarry" qui sera prochainement diffusé sur les chaînes de télévision française.
Enfin, en ce qui concerne la bande dessinée, le positionnement multi-média de cette structure permettra de décliner en bande dessinée le matériel diffusé sur les écrans ; les 26 épisodes d'une série télévisée devenant alors 26 petits albums noir et blanc , format Manga , de 90 pages , réalisés chacun en 9 semaines grâce à l'informatique (B.D.A.O.) et à des banques de données stockant -de la même façon que pour les dessins animés- les principales attitudes et expressions de chacun des personnages.

Clochette

La petite fée Clochette , héroïne du "Peter Pan" de Barrie et de Disney, mais surtout aujourd'hui de la bande dessinée de Loisel (dont le tome 3, "Tempête" doit paraitre chez Vents d'Ouest), est entrée dans la 3ème dimension ! Le sculpteur Pascal Rodier -à qui l'on doit déjà une "3D" du Fourreux- a amoureusement caressé et fait surgir les (très jolies) formes de cette mini-femme fidèle en tous points à l'idéal féminin et érotique de Loisel !
Haute d'une vingtaine de centimètres, réalisée en résine et peinte à la main, cette statuette extrêmement bien finie et fort troublante est en vente au prix d'environ 600F, dans toutes les bonnes librairies spécialisées de France et de Navarre (diffusion pour les détaillants : "Fariboles Productions", 25 Rue E.Lesueur 76130 Mont Saint Aignan, Tél.35.71.02.39).

« Quand aura lieu le prochain festival de Bassillac ? »
3615
code
BEDE

LES INFOS

Manga

Particulièrement actives sur le marché du manga, les éditions Glénat en profitent pour renouer avec l'aventure de la presse en lançant un nouveau magazine consacré aux mangas (signe des temps !). Intitulé KAMEHA, ce support (épais de 160 pages pour un prix de vente de 39F) contient du matériel japonais assez diversifié (Shirow, "Striker", DBZ etc). De son côté Tonkam a sorti le deuxième titre de "Vidéo Girl" de Masakazu Katsura que nous chroniquions dans le n°19 de La Lettre. Enfin, signalons la sortie du douzième numéro de TSUNAMI. L'évolution de ce titre consacré aux mangas

est frappante : TSUNAMI est devenu un vrai magazine avec tout ce que cela signifie de sérieux et de qualité rédactionelle. N'oublions pas que si les mangas percent en France (CF article "Les bulles japonaises envahissent la BD" dans LIBERATION du 28 septembre), de plus en plus d'auteurs français (Baru, Robin, Baudouin, Bertrand...) travaillent de leur côté pour les éditeurs japonais. TSUNAMI est un bon moyen de prendre la température ambiante de ce marché ! (1 rue Eugène Varlin, 93170 Bagnolet).

■ **Valise** Pour la fin de l'année , les éditions Audie prévoient une "intégrale" des Bidochon de Binet -soit à ce jour 13 volumes- présentée dans une luxueuse valise sérigraphiée (5 couleurs). Cette réalisation aura pour titre "Les Bidochon for ever" et sera vendue 660 Francs.

Images

- Champaka, le spécialiste des objets de luxe dérivés de la BD, a sorti de nouvelles "images" absolument somptueuses ! A l'honneur cette fois Berthet ("Pin Up", 150 exemplaires numérotés et signés), Floc'h ("Falltime", 225 exemplaires numérotés et signés) et Franquin. Ce dernier fait l'objet d'une sérigraphie ("Marsupilami", 250 exemplaires numérotés et signés) et d'une plaque émaillée ("Pour les beaux yeux du Marsupilami") au tirage ultra limité de 50 exemplaires ! Aaaargh...

- Les productions du "Cycliste" (31 rue Ruhan, 33000 Bordeaux) se diversifient avec cette fois l'édition d'une affiche "Matador" (Labiano & Jakupi) et de marque-pages signés Caza, Michetz, Turf et Cromwell.

3615

■ Vous souhaitez offrir un album de BD à un(e) ami(e) ? Vous pouvez pour cela utiliser le service 3615 code BDFIL de la librairie Nation qui enverra, à partir d'un message laissé sur la rubrique adéquate, l'album choisi accompagné d'une carte Gaston Lagaffe. Le tout emballé dans du papier cadeau !

■ Un nouveau serveur a vu le jour : il s'agit du 3615 code BDNEWS qui se présente comme "indépendant et généraliste". Les rubriques proposées ne sont pas sans rappeler les rubriques du 3615 code BEDE (quizz, rubrique "expert", PA, agenda, infos etc). Pourquoi pas.

■ Au moment où le Salon International d'Angoulême communique son programme (voir info), celui-ci relance son 3615 code BD.ANGOULEME qui permet à chacun d'en savoir plus sur les expositions, animations etc.

Pilote

Patrick Gaumer , co-auteur avec Claude Moliterni du "Dictionnaire Mondial de la Bande Dessinée" paru au printemps dernier chez Larousse , prépare pour les éditions Dargaud un grand et gros volume qui s'intitulera "Les années PILOTE" et retracera les 30 années d'existence de ce journal phare à travers des enquêtes , des interviews , des biographies et la présentation de très nombreux documents (dessins et planches) inconnus ou inédits. Ce qui donne l'occasion à ce spécialiste de la BD de plonger (aux sens propre et figuré !) dans les archives des éditions Dargaud et du magazine PILOTE. Le résultat de ses recherches sera disponible fin 95...

(A Suivre)

Dans le numéro 200 d'(A SUIVRE) paru en septembre , numéro anniversaire fêtant 16 années de bons et talentueux services apportés à la cause de la bande dessinée , l'équipe de ce journal s'amusait à recenser le nombre de dessinateurs et de scénaristes ayant, à un moment ou un autre , apporté leur contribution au sommaire de ce titre. Un calcul vertigineux qui laisse apparaître 142 noms, d'Arno à Druillet, de Buzzelli à Rosinski, de Cabanes à Veyron , de Fred à Goossens, sans oublier bien sûr les "piliers" du journal, comme Tardi, Boucq, Bourgeon, Schuiten, Pratt ou Ferrandez ! Impressionnant, non ?

Follet

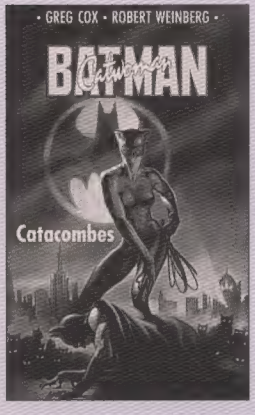
Injustement méconnu du grand public , René Follet -dont on trouve la signature dans SPIROU dès 1949- a travaillé cependant comme assistant sur bon nombre de séries célèbres comme "La Patrouille des Castors" , "Bob Morane" ou "Bruno Brazil" , et signé de son côté -en tant que dessinateur- un petit nombre d'albums de qualité dans des séries comme "Valhardi" , "Edmond Bell" ou plus près de nous "Daddy" . Il vient tout récemment de signer aux éditions Glénat pour un récit haut en couleurs s'apparentant à l'héroic-fantasy , récit concocté par l'excellent Pierre Makyo ! Gageons que "Ikar" -c'est le titre de cette nouvelle série à paraître en juin prochain- lui vaudra enfin la reconnaissance méritée d'un vaste lectorat.

■ **Spirou** Dans son numéro 2943 (septembre 94) , le journal de SPIROU organisait pour ses lecteurs un concours de scénario sous-titré "Qui va remplacer Cauvin?". Ce dernier animant près de 15 séries dans le magazine , la question ne manquera pas en effet de se poser un jour ! D'où sans doute cet appel d'offre en direction des talents des lecteurs. Mais reste bien sûr que le talent (et la capacité de travail!) d'un Raoul Cauvin , ça ne se trouve pas tous les jours...

Autour de la BD

BD fleuve

Le Fleuve Noir, spécialisé dans la littérature fantastique, propose une nouvelle collection depuis octobre intitulée Superhéros ("Ils sont le bien en perpétuel combat contre le mal. La vie, en somme").
Cette collection grand public, dirigée par Raymond Audemard, présentera essentiellement des récits issus des séries américaines diffusées à la télé (Batman, Wonder Woman, etc).
Il s'agit d'histoires inédites écrites par de grands noms du roman policier et du fantastique, présentées au format poche et vendues 29F.



Tranches de vie ?

Une curiosité que ce petit livre ! "Tranches de savoir-vivre" (c'est son titre) se présente comme une anthologie à la gloire du savoir-vivre (tendance Baronne Nadine de Rothschild) mais le tout pimenté d'un humour à bon escient ! En effet Michel Jans, l'auteur de cet opuscule, a rassemblé les meilleurs moments de la littérature bien pensante illustrée par... Margerin (le goujat !). On savourera au deuxième degré cette floraison de moralité.... (éd. Mosquito).

"JH che. appart."

Jean-Claude Götting (CF La Lettre n°7) est un auteur apprécié des amateurs de belles images. La bande dessinée lui a permis d'installer son univers graphique si sophistiqué et sombre à la fois. Götting a par la suite distillé ses dessins dans la presse (LIBERATION etc), laissant de côté ses histoires pourtant empreintes d'une grande sensibilité.

Fort heureusement Götting renoue avec le plaisir de raconter une histoire grâce à la parution de son premier roman intitulé "Le duplex". Deux personnages, Molina et Mignon, convoitent le même appartement, un duplex situé à Bastille. Dans un geste conciliateur, ils décident de partager les lieux : l'un occupera le haut, l'autre le bas. Ce qui, bien sûr, posera quelques problèmes de cohabitation....

Une histoire simple, attachante, personnelle et prometteuse qui confirme le talent d'écriture de Götting. Signalons que c'est son ami François Avril (avec qui il publia chez Futuropolis "Le chemin des trois places") qui a illustré ce livre ("Le duplex", éd. Le Castor Astral).

War

Il y a quelques mois, une affiche était placardée dans le métro parisien. On pouvait y lire : "Que direz-vous à vos enfants lorsqu'ils vous demanderont ce que vous avez fait pour l'ex-Yougoslavie ?"... En dessous, un immense espace blanc, cruellement vierge. C'est pour rompre peut-être cette indifférence que le milieu de la bande dessinée se mobilise aujourd'hui. A l'initiative de l'Anti War Action Foundation (AWAF) "for Former Yougoslavia" -une association caritative installée aux Pays-Bas-, l'opération "Signed by war" voit aujourd'hui le jour. Outre une exposition présentée fin septembre à la librairie Lambiek d'Amsterdam et destinée à circuler à travers toute l'Europe, "Signed by war" se présente également sous la forme d'un épais et remarquable catalogue. Hors toute volonté politique ou confessionnelle, on y retrouve un historique complet sur la bande dessinée en ex-Yougoslavie (de 1935 à nos jours), des BD inédites réalisées par des Croates, des Serbes et des Slovènes (accompagnés de leur biographie et de leurs coordonées) ainsi que de nombreuses contributions d'artistes internationaux comme Jan Booschaert, Lorenzo Mattotti, Bilal, Peter Pontiac, Peter Kuper, Baudouin, Max, Marcel Ruijters ou Eric Carlier. L'ensemble des fonds récoltés par la circulation de l'exposition et par la vente du catalogue sera destiné à soutenir les différents artistes, associations et magazines en ex-Yougoslavie. Pour plus d'informations, vous pouvez écrire ou téléphoner à : Moki, Awa Foundation - Simplon - PO Box 1513 - 9701 BM Groningen - Pays Bas. Tél : 19.31.50.18.41.50. Le catalogue est distribué par le néerlandais Het Raadsel (Nieuwe Hemweg 7e-7f- 1013 BG, Amsterdam).

Gang of four

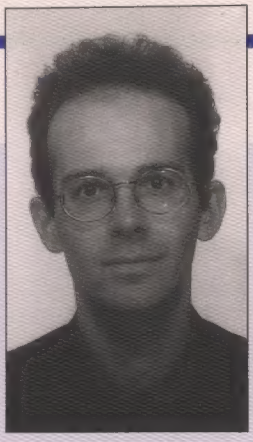
Des règles simples (un enfant de huit ans peut y jouer), une richesse tactique et stratégique impressionnante (tarot et bridge ont enfin trouvé leur émule), un univers imagé et coloré au parfum de bande dessinée orientale, telles sont les bases de ce nouveau jeu de cartes, le "Gang of four", qui arrive en France après avoir fait la conquête d'une partie de l'Asie.

Le "Gang of four" c'est bien sûr la "bande des quatre" qui a terrorisé la Chine durant les années de la révolution culturelle. C'est à cette période que fut conçu un jeu de cartes baptisé le "Gang of four". Ce jeu comporte 64 cartes à partir de trois couleurs et plusieurs visuels (dont un Dragon, un Joker et deux Phénix). Le gagnant, sur la base d'une règle simple mais qui permet les stratégies les plus diaboliques, est celui qui dépose toutes ses cartes sur la table et entraîne la défaite de ses adversaires.

De l'avis des quelques rares initiés français, ce jeu est réellement passionnant ! Bonne nouvelle : le "Gang of four" sera disponible dès la fin 94 grâce aux éditions Dargaud qui commercialiseront ce jeu, enrichi pour l'occasion d'une nouvelle présentation. Nedjar, l'auteur de "Betty Brisk", a réalisé une illustration qui sera reprise sur le boîtier de ce jeu. Ré-vo-lu-tionnaire ! (Renseignements au 40.45.35.55).

R, FLB, PG.

Autour du monde



Laurent-Frédéric Bollée, le scénariste de "Spartakus" (dessin de Valdman, Dargaud) est aussi journaliste au service des sports de France 2. JO d'hiver de Lillehammer en Norvège, Grand Prix de F1 en Espagne, tournoi de tennis de Roland Garros, championnats d'Europe d'athlétisme à Helsinki, coupe du monde de football aux Etats-Unis (etc) : Laurent-F. Bollée aurait pu être le Roscoe K. Stockman inventé par Christin dans "L'homme qui fait le tour du monde" ! Mais le scénariste de "Spartakus" a profité de son passage aux Etats-Unis, lors de la coupe du monde de football en juin dernier, pour franchir la porte de plusieurs librairies. Non sans surprises.

Made in USA

"N'étant pas ce commerçant idéal qui vend avec enthousiasme (mais sans ristourne), j'imagine toutefois que si je devais posséder un magasin, dans n'importe quel domaine, j'essaierais un tant soit peu de le décorer à ma façon, d'apporter une maigre touche personnelle à la présentation générale des marchandises. J'imagine. Peut-être pas après tout. Peut-être faut-il au contraire identifier aussitôt le produit et donc l'uniformiser. En tout cas, rassurons-nous, rien ne ressemble plus aux Etats-Unis à un magasin de BD qu'un autre magasin de BD ! Que ce soit Meltdown Comics (Sunset Boulevard, Los Angeles), Keith's Comics (Mac Kinney Avenue, Dallas) ou Star Comics (Broadway, New York), ils sont rigoureusement identiques. Même superficie, même agencement, mêmes livres, mêmes prix : on ne peut pas se tromper ! En gros l'architecture d'un "Comics store" c'est : une grande pièce avec des posters sur les murs, une grande table au milieu avec des milliers de fascicules, des étagères sur les côtés et un vendeur jeune et branché (les femmes sont très rares dans le milieu). A l'ombre des palmiers californiens ou des gratte-ciels de Manhatan, à la lisière du désert du Névada ou des campus de la Nouvelle-Angleterre, pas de problèmes, les comics se rappellent au bon souvenir de tous.

Une fois le contenant repéré, cap sur le contenu. Là, on passe d'un extrême à l'autre. Les centaines de publications mensuelles (24 pages en moyenne, prix d'environ 2 $) offrent un panorama assez ébouriffant de la création cérébrale américaine. Vous trouvez sans vergogne des titres comme "Savage Dragon", "Shadowhawk" et "Cyberforce" (ça ne s'invente pas) côtoyer d'authentiques chefs-d'oeuvre comme "From Hell" ou "Sandman", séries que l'on verra (peut-être) un jour en France... Bien évidemment, alors que les meilleures ventes restent celles de "Superman" et "Batman", le merchandising joue à fond : tee-shirts, posters, cartes à échanger... tout est bon pour prolonger le son sympathique des $ posés sur la caisse. Une dernière chose : à la vue de mon album (Spartakus), complaisamment montré, un vendeur n'a pas hésité à s'exclamer : "Hey ! ça se vendrait bien ici !". Comme quoi, sans comprendre un traître mot de français, les spécialistes américains sont soit a) des flatteurs b) des moqueurs c) des prophètes. Il faudra que je retourne aux Etats-Unis pour résoudre la question".

L.F.B.

A noter

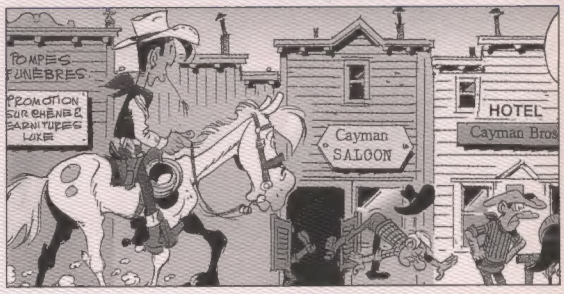
Jean-Claude Mézières sera présent au Danemark du 3 au 5 novembre prochains. Invité par l'Institut Culturel Français de Copenhague, le dessinateur de Valérian reviendra donc dans un pays qu'il connait déjà pour y avoir fait plusieurs voyages. Les lecteurs danois connaissent d'ailleurs les aventures de l'agent spatio-temporel car les albums sont édités dans ce pays par Carlsen. Il sera toutefois difficile à Mézières d'apprécier le charme de la capitale danoise puisque le programme prévoit des conférences avec les lecteurs, des rencontres avec des auteurs de ce pays, une exposition (à la Bibliothèque) et, bien sûr, des séances de dédicaces. Renseignements : Institut Culturel Français, Tél : 19.45.35.26.55.82.

Vents d'Ouest

2 nouvelles collections vont voir le jour chez Vents d'Ouest pour la fin de l'année. L'une, baptisée "Global" proposera de longs récits noir et blanc (près de 200 pages) privilégiant l'aventure et l'action . Son premier titre sera le "Cybersix" des argentins Trillo et Méglia qui donnera lieu à (au moins) deux volumes. Seconde collection : "Gibier de potence" consacrée au polar (éventuellement teintée de fantastique) , s'inscrivant dans le cadre des collections "G" ("Grand Large" , "Grain de Sable" etc) et qui proposera des "one shot" ou des cycles très courts (2 volumes). Premier titre à paraitre , "Xoco", de Ledroit et Mosdi , un terrifiant roman à suspens ayant pour cadre New York. Il sera suivi , au printemps prochain de 3 nouveautés : "Qu'elle crève la charogne" de Dieter et Moynot , "La Rose de Jericho" de Michel Gibrat et "Crimes d'art" de Clavé. Signalons également, qu'en partenariat avec la société Infogrames, les éditions Vents d'Ouest ont créé une nouvelle collection s'inspirant directement de jeux vidéos comme "Prisoners of ice" ou "Alone in the dark". Ainsi Infogrames sortira le 3ème jeu "Alone in the Dark" en novembre pendant que Vents d'Ouest sortira 4 albums explorant les univers inventés par H.P. Lovecraft lui-même.

Super Maxi

Co-signée Jean-Louis Donteneau, Thierry Duchesne, et le professeur Jacques Motte, pédiatre neurologue à l'hôpital américain de Reims, la bande dessinée "Super Maxi Star" a ceci de bien particulier d'être sous-titrée "Les épilepsies de l'enfant", de présenter un épileptique guéri en héros et d'avoir pour propos d'expliquer ce qu'est cette maladie et de la dédramatiser. Destiné aux malades mais aussi à ceux qui les soignent et les entourent cet album (réalisé grâce à Sanofi-Winthrop et la Fondation Française pour la recherche sur l'Epilepsie) est en vente dans le circuit normal des librairies.



© LUCKY PRODUCTIONS

Morris

Le père de Lucky Luke (assisté de Fauche et Léturgie pour le scénario) revient en force grâce à une nouvelle aventure du célèbre cow-boy intitulée "Le pont sur le Mississipi" (Lucky Productions). Cet épisode relate avec humour un fait historique : la construction d'un pont qui permit de franchir ce fleuve capricieux à côté duquel notre chère Seine semble être un vulgaire ruisseau ! Bien sûr cette construction ne se fait pas sans histoires et les frères Cayman, propriétaires des bacs, hôtels et bars des villes riveraines ne rêvent que d'une seule chose : faire obstacle à tout prix à la construction du pont. Malgré les actes criminels des frères Cayman et grâce à la vigilance de Lucky Luke, le pont sera finalement inauguré en grande pompe le 4 juillet 1874 par le président Grant. Un nouvel épisode digne des grandes aventures de Lucky Luke, l'un des personnages stars de la bande dessinée. Notons par ailleurs que Lucky Productions sortira le nouvel album de Rantanplan ("Le fugitif") à partir du 2 novembre. Enfin, toujours à propos de Morris, sachez qu'une statue représentant Jolly Jumper et Lucky Luke a pris place dans les jardins publics de Charleroi en Belgique.

Les festivals

Suite de notre sélection avec, cette fois, un mois de novembre particulièrement riche.

- du 4 au 6 novembre: foire du livre de Brive. La désormais traditionnelle foire du livre de Brive a su s'imposer et les amateurs de bande dessinée y trouveront leur compte grâce à la venue d'auteurs dont F'murrr fidèle à ce rendez-vous (Tél : 55.92.39.39, Bernard Martinat).

- du 5 au 6 novembre : les "48 heures de Grenoble". Organisée par l'association Dauphylactère en association avec les librairies d'Images, Momie Folie et Arthaud, cette manifestation fait bien mieux que pallier la défection du feu Salon de la BD de Grenoble. Une vingtaine d'auteurs seront présents à Grenoble (Loisel, Schuiten, Conrad, Peeters, Wendling, Gabrion, Berlion etc...), une ville où la bande dessinée tient sa place : rappelons le passage récent à Grenoble de Godard, Ribéra, et Wilson. (Tél : 76.75.25.89, Ass. Dauphylactère).

- du 4 au 6 novembre : "Bédémania" de Corminboeuf-Belfaux (Suisse). Pour ceux qui ne seraient pas à Grenoble ou Brive... Cette deuxième édition ne manquera ni de piquant ni d'humour puisque Herlé et Widenlocher (les auteurs de "Nabuchodinosaure") seront par exemple présents comme le rappelle l'affiche qui met en scène leur créature (Bédémania, ch. des Vuarines 12, 1782 Belfaux).

- du 13 au 14 novembre : festival de Bassillac (Périgueux). Ce festival sera présidé par Dominique Rousseau ("Condor") et placé sous le signe de la mer. Mazan, Achdé, Boëm, Davodeau, (etc) seront du voyage (Tél : 53.54.42.01, M. Moyrand).

- du 11 au 13 novembre : festival de Lys (Lille). Jean-Claude Mézières, auteur de l'affiche, présidera ce salon situé à la périphérie de Lille et de la Belgique et où l'on annonce plus de 10.000 spectateurs (Tél : 20.80.23.11, Patrick Delgrange).

- du 11 au 13 novembre : festival d'Illzach (Mulhouse). Bon anniversaire à ce festival (10 ans !) qui a su se hisser parmi les plus importants rendez-vous de l'année. La liste des auteurs présents donne à elle seule le vertige (plus de 60 auteurs invités) mais Illzach c'est aussi des expositions (Tintin, Dan Cooper, Dany, Lauzier etc), des projections de dessins animés (l'autre facette du festival) et une remise de prix dont ne sont pas exclus les jeunes auteurs. Le tout présidé par Greg et Dupa et avec la présence exceptionnelle de Burne Hogarth : champagne ! (Tél : 89.51.02.48, Denis Gerhart et Martine Hus).

- du 19 au 20 novembre : salon de Colomiers (Toulouse). Un voyage dans le sud-ouest vous permettra de découvrir le salon de Colomiers ("qualifié de rendez-vous du grand sud") qui annonce une surprenante exposition sur les mégalithes agrémentée de quelques surprises... (Tél : 62.74.02.85, Patrick Rouquette).

- du 25 au 27 novembre : festival de Blois. Grosse fréquentation, expositions de choix, débats de premier plan, dédicaces à tour de bras, cadre somptueux (le château) : le festival de Blois a des atouts ! (Tél : 54.42.49.22, José Poulin).

- du 30 novembre au 5 décembre : salon de la jeunesse de Montreuil. Situé près de Paris, le plus grand salon consacré à l'édition du livre jeunesse ne pouvait ignorer la bande dessinée. Les éditions Dupuis, Le Lombard, Dargaud et Casterman investiront donc les lieux, dédicaces et animations à l'appui ! (Tél : 48.57.57.78, Nathalie Donikian).

22, vl'à Angoulême !

La 22ème édition du Salon International d'Angoulême se profile, annonçant trois temps forts pour cette fin janvier 95. Tout d'abord rappelons que Nikita Mandryka est le Président du Salon. A ce titre le père du Concombre Masqué sera au centre d'une exposition qui promet d'être potagère. Autre point fort, l'exposition consacrée à un grand parmi les grands : Jean-Michel Charlier. Le scénariste truculent de Barbe Rouge, Blueberry, Buck Danny, Tanguy et Laverdure, la Patrouille des Castors, Jacques Le Gall (etc !) a en effet marqué l'histoire de la bande dessinée. Une évidence saluée comme il se doit par l'équipe réunie autour de François Defaye, le Directeur Artistique et des Programmes du Salon. Enfin, n'oublions pas que l'Italie sera le pays invité cette année. Une occasion de saluer les "fumetti" rendus célèbres par Pratt, Manara, Crépax, Jacovitti, Altan, Giardino, Bonvi, Toppi... (Salon International de la BD, 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême, Tél : 45.97.86.50).

LG

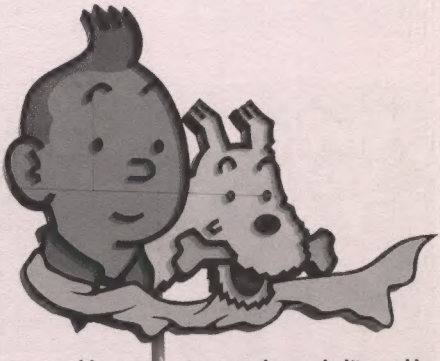
Sur les pas de vos héros

Programme de fin d'année conséquent pour Le Lombard qui annonce entre novembre et décembre un Ric Hochet, un Vasco, un Cubitus (avec l'arrivée de Delporte au scénario!), et un Schtroumpf. Sur l'année 95, il semblerait du reste que le feu d'artifice se poursuive , le Lombard ayant à son calendrier prévisionnel un Thorgal, deux "Red Road" (Derib) , un Chick Bill , un Clifton, un Cubitus, un Benoit Brisefer, un Johan et Pirlouit et un nouveau Thorgal !

Vasco

A l'occasion de la parution -imminente- du nouvel album de la série médiévale de Gilles Chaillet , Vasco ("Les Fossoyeurs de Belzébuth") , les éditions du Lombard ont publié un petit album intitué "Le petit Vasco illustré". Signé Luc Révillon, il décline les identités et résume les carrières et les aventures des principaux protagonistes de la série , situant chacune en regard de l'histoire et rendant hommage tout à la fois à l'imaginaire et à la grande érudition de Chaillet. Tiré à 3000 exemplaires , il est en vente dans les librairies au prix de 53 frs .

Tintin



Du 21 octobre au 15 février, la Fondation Hergé propose, sur le toit de la Grande Arche de la Défense, une importante exposition intitulée "Au Tibet avec Tintin" (CF La Lettre n°18). Cette exposition est la suite de celle présentée à Bruxelles dans un premier temps et qui a eu une conséquence inattendue... En effet les légendaires figures de Tintin et Milou, qui culminent au dessus de l'immeuble des éditions du Lombard de l'avenue Paul-Henri Spaak, ont été enrichies d'une écharpe jaune. Comme dans celle de "Tintin au Tibet" !

Jean-Claude Gal

La nouvelle est arrivée, cinglante et sèche, lors d'une journée d'été moite et étouffante : Jean-Claude Gal est mort. Des articles parus dans LIBERATION et LE MONDE confirment la disparition de cet auteur, victime d'une hémorragie cérébrale quelque part en Ecosse. Jean-claude Gal, connu pour son perfectionnisme exacerbé qui prenait toute sa dimension dans les scènes de batailles qu'il aimait tant dessiner, venait de perdre la bataille de la vie. La plus importante. Prisonnier de son graphisme baroque, il n'avait que très peu publié : on retiendra les albums réalisés avec Dionnet "Les armées du conquérant" et "Arn") et Jodorowski ("La passion de Diosamante" aux Humanos). Mais son oeuvre est là, exceptionnellement forte, puissante et durable. Jean-Claude Mezières, le dessinateur de "Valérian", avait eu la chance de compter parmi les amis de cet auteur étonnant. Il nous livre ses souvenirs...

"La première fois que j'ai rencontré Jean-Claude Gal, c'était sous les lustres et les ors du grand salon de la mairie d'Angoulême, lors d'un tout premier festival. Dans la foule des dessinateurs invités pour un vin d'honneur, il m'accoste et me dit : "Nous ne nous sommes jamais rencontrés mais ça aurait pu se faire du côté de Moab, Utah pendant l'été 66".

Bon sang ! C'était lui l'autre J.C. !! (Prononcez Jay Cee ou Jesse). Et d'un coup nous nous sommes retrouvés quelques années auparavant très loin d'Angoulême et du monde de la BD, quelque part dans les montagnes rouges de la région Utah/Arizona.

En effet, quand je travaillais dans un ranch près de Canyonlands, à une centaine de miles de Moab, on m'avait vaguement parlé d'un français qui se baladait par là. Jean-Claude lui aussi avait entendu parler d'un Frenchie cow-boy qui traînait ses bottes dans le coin. La similitude de nos prénoms prêtait à confusion, surtout qu'à l'époque, des français séjournant dans cette région, c'était plutôt rare !

Jean-Claude Gal s'était lié d'amitié avec un guide qui lui avait fait découvrir avec son camion, au bout des pistes, les splendeurs des Arches, de Dead Horse Point et les labyrinthes des innombrables canyons du Colorado, grands ou petits.

Lui en 4X4, moi à cheval, nous étions tombés amoureux de cette région sublime.

Depuis il avait réalisé pour ce guide, avec le soin méticuleux et follement réaliste qu'on lui connait, toute une série de magnifiques cartes du Grand Canyon, de Monument Valley ou des Canyonlands.

Ces cartes sont toujours en vente là-bas à Moab, où Jean-Claude aimait à retourner régulièrement avec sa femme Claudine et son fils Julien. Les indiens Navajo et Hopi vénèrent cette région car ils pensent que les esprits de leurs ancêtres séjournent dans les montagnes sacrées. Moi, ça ne m'étonnerait pas que l'âme de mon vieux copain Jean-Claude Gal s'y balade elle aussi au coucher du soleil".

Jean-Claude MEZIERES.

Extrait de la carte de Monument Valley.

■ **Léandri.** Les éditions Audie vont publier leur premier livre hors-bande dessinée ! Il aura pour titre "La grande encyclopédie du dérisoire" , se présentera comme un livre relié de format classique de 224 pages et proposera un best-of des textes que Léandri a publiés dans Fluide dans le cadre de sa rubrique "Palinodies".

Créez votre BAL sur... 3615 code BEDE

Astérix : 35 ans !

Comme nous l'évoquions dans La Lettre n°19, plusieurs opérations de promotion ont été mises en place par Eleuthera et les éditions Albert René à l'occasion des 35 ans d'Astérix. Un journal unique (LE JOURNAL D'ASTERIX) a permis de rendre hommage aux gaulois d'Armorique imaginés par Goscinny et Uderzo. Une exposition, en collaboration avec le Ministère de la Culture et la Mairie de Lutèce (oups pardon, de Paris !), se déroulera jusqu'au 28 janvier 95 et réunira de nombreux documents sur les personnages de la série. De son coté Mc Donald's, le champion de la culture culinaire américaine, a carrément craqué pour le plus gaulois des personnages en mettant en vedette Astérix (jusqu'au 5 novembre) dans ses restaurants européens sous la forme de figurines animées grâce à son menu "Happy Meal". Enfin rappelons l'organisation d'un concours autour de ces 35 ans et la mise en place, en librairie, de nombreuses PLV. Happy birthday Astérix !

Magic Van Hamme

Jean Van Hamme frappe fort en cette fin d'année ! D'une part avec le deuxième tome des "Maîtres de l'Orge" (dessin Vallès chez Glénat), d'autre part avec la nouvelle aventure de "Largo Winch" (dessin Francq chez Dupuis) ! Le florilège continuera début 95 avec le tout nouveau "Thorgal" (dessin Rosinski au Lombard) et "Les 3 montres d'argent", le nouvel épisode de XIII dessiné de main de maître par William Vance (Dargaud). Ce n'est pas un hasard si Van Hamme a obtenu le prix "Max und Moritz" du meilleur scénariste étranger lors du festival d'Erlangen (Allemagne) et le Betty Boop du meilleur scénariste du festival de Hyères.

■ **Sin City** Co-produit par Rackham Productions et Vertige Graphic, "Sin City", le célèbre roman noir que Frank Miller a écrit et dessiné en 92, va enfin voir le jour (d'ici la fin de l'année) en VF, sous forme d'un gros album noir et blanc souple de 210 pages. Une formidable histoire, pleine de bruit et de fureur, de poursuites de voitures et de fusillades qui réjouira autant les amateurs de polars que les lecteurs de bande dessinée...

Robin Dubois

Un retour inattendu et inespéré : celui de "Robin Dubois" qui depuis 6 ans s'était mis au vert, préférant sans doute écluser discrètement des pintes avec ce bon shériff, plutôt que de faire rire les lecteurs !

C'est au Lombard que sa rentrée aura lieu -fin 95 ou début 96-, Turk et De Groot livrant en ce moment les premières planches de ce nouvel album.

Chiffres

Bilan positif pour les éditions Delcourt qui communiquent les chiffres suivants : sur la période allant de juin 93 à juin 94, elles ont publié 17 nouveautés et procédé à 23 réimpressions de titres manquants. Sur la période allant de juin 94 à juin 95, leur programme prévisionnel est de 27 nouveautés, soit une augmentation de plus de 50% des titres ! Quant au chiffre d'affaires de cette société, il est en progression de 29% par rapport à l'exercice juin 92-juin 93.
Les éditions Delcourt se félicitent tout particulièrement de l'opération "Eté 94" organisée avec l'Association des Libraires Bande Dessinée et soutenue par leur diffuseur Flammarion, qui leur a permis de remettre en place plus de 10.000 albums de fonds.

L'Epervier

La mémorable série de Cothias et Juillard dont "La Marque de Condor" (paru en 91 chez Glénat) clôturait une première "époque", va se poursuivre en se dédoublant, et ce chez deux éditeurs différents; chez Dargaud tout d'abord, où sous le titre "Plume au Vent", Juillard et Cothias raconteront la naissance de Ninon, fille d'Ariane de Troll ; chez Glénat également où, en compagnie d'un nouveau dessinateur, Brice Goepfert, Cothias contera les aventures du "Fou du Roi", ce dernier étant, lui, le fils d'Ariane !
A signaler également qu'en parallèle à ces deux suites logiques de "L'Epervier", se poursuivent les aventures de Ninon (la fille d'Ariane), dessinées par Prudhomme, et de "Coeur Brûlé", initialement mises en images par Dethorey, et reprises tout récemment par Michel Méral. Ces deux dernières, scénarisées également par Cothias, sont publiées chez Glénat.

Tournesol

La "Bibliothèque de Moulinsart", passionnante petite collection que Benoît Peeters dirige chez Casterman, vient de s'enrichir d'un nouveau titre consacré au professeur Tournesol et signé Albert Algoud (que l'on voit régulièrement à "Nulle part ailleurs" sur Canal +). On y retrace la carrière du savant, on y évoque ses plus belles inventions -les mettant en parallèle avec les recherches et les travaux du temps-, on s'y remémore ses plus belles colères ("Zouave ? Moi ?!") et les meilleurs quiproquos dûs à sa surdité ! Son titre :" Le Tournesol illustré / Eloge d'un oublié de l'histoire et des sciences"

"Tous des monstres" de Tardi, lu par F'murr.

Si un certain nombre de dessineux de sa génération a adopté, face à l'iceberg qui nous fascine, la politique dite "du Titanic" - grandiosement incertain - Tardi s'est, lui, embarqué sur un fameux brise-glace qui, impertubable, taille sa route dans nos rêves froids (joli, non ?).

D'un travail à l'autre, il garde le cap avec une rigueur exemplaire.

Les concessions aux platitudes des "politiques" éditoriales qui substituent à l'imagination la hiérarchie, les conventions attribuées "au genre", il te vous les retourne comme le chirurgien se sépare de ses gants, avec un claquement sonore, qui résonne joyeux et féroce.

Plus il accumule les clichés narratifs, plus il paraît libre et à l'aise, Blaise. Il serait futile d'énumérer et de décompter la foule d'images toutes faites, convenues, qu'ainsi il rejette en pile molle comme les gants périmés cités plus haut ...

Et comme au cirque, le Maître accomplit le tour de force de mener les pérégrinations d'une douzaine de personnages simultanément, presque en temps réel, au rythme de la comédie bouffonne.

Par instant, les héros ont beau redresser la tête, exiger l'hommage du lecteur, son respect, Tardi leur rentre la tête dans les épaules : "Vous n'êtes que des humains, grotesques, comme toujours, et c'est le prix à payer, qui vous donne droit à l'existence". Ca n'est pas en vain que l'auteur se cite lui-même, citant "Le Démon des Glaces"; relisons tout Tardi, ce dont son parcours est jalonné marque sa cohérence, c'est bien le même auteur.

Il ne conçoit l'image que telle qu'elle se présente à nous : ainsi l'émergence des rouges tentacules qui n'existent dans l'histoire qu'en tant que corps incomplet, le cadre a rendu, une fois pour toute, insaisissable le coeur du monstre.

C'est l'image de la peur, multiple, et qui n'a d'origine qu'indéterminée (image elle-même feuilletonesque).

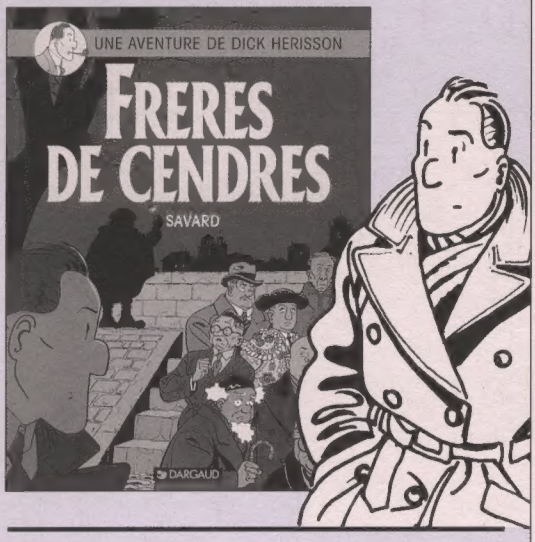
La conclusion est que chacun des monstres vit clandestinement dans chacune des têtes, chacune le sien - et il y plonge comme un tentacule-métastase, issu d'un monstre unique dont le visage nous est à jamais inconnu. C'était l'image de la Mafia dans "Le secret de la salamandre".

Et ça nous fait rire. En fait, la cohérence de l'"univers" de Tardi est chose rare par les temps qui courent.

F.

SORTIE LE 5 NOVEMBRE

DICK HERISSON
par Savard

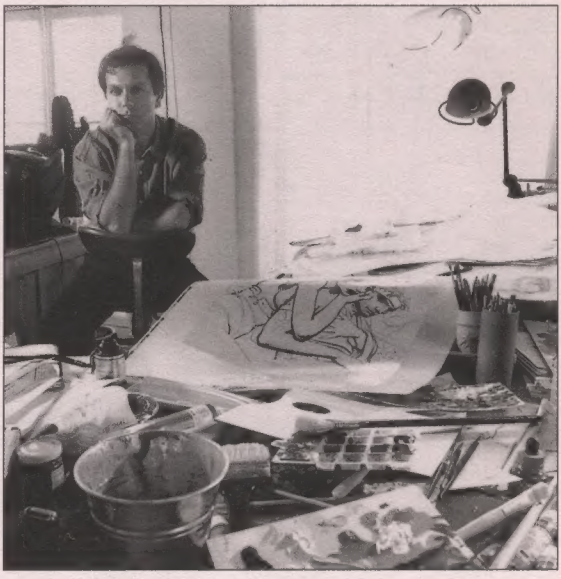


LE MOINE FOU
par Vink

Publicité

L'auteur

Bilal, dont le pays n'existe plus...



De temps en temps, les dieux énigmatiques qui jouent nonchalamment avec nos destins, aiment bien déposer quelques signes, illisibles dans l'instant, au-dessus de tel ou tel berceau.
Ce fut sans doute le cas pour Enki Bilal.
Il naît à Belgrade, capitale de la Yougoslavie, en 1951. D'une mère tchèque et d'un père bosniaque. La ville saigne alors encore des plaies reçues durant la seconde guerre mondiale. L'enfant en nourrit son regard.
A dix ans, il rejoint son père parti en France. Dix ans encore et, rassasié de cinéma et de bandes dessinées, il gagne un concours organisé par le journal PILOTE. En 1972, il y publie sa première histoire et rencontre Pierre Christin.
De cette rencontre, naissent plusieurs albums, dont "Les Phalanges de l'Ordre Noir" (79) et "Partie de chasse" (83), qui marquent la prédilection des auteurs pour des sujets géopolitiques mêlant l'approche journalistique et le fantasme.
D'autres livres suivent, explorant d'autres formes narratives, "Los Angeles", "L'étoile oubliée de Laurie Bloom", "Cœurs sanglants" (toujours avec Pierre Christin) et "Hors-jeu" (avec Patrick Cauvin). Parallèlement, Bilal réalise en solo trois albums hors normes, "La foire aux immortels" (80), "La femme piège" (86), et "Froid Equateur" que le magazine LIRE de Bernard Pivot, sacre meilleur livre de l'année (92).
Grand Prix d'Angoulême en 1987, Bilal qui n'a pas oublié son travail avec Alain Resnais sur La vie est un roman, réalise son premier long métrage de cinéma, Bunker Palace Hôtel (89).
Il se passionne également pour la scénographie et travaille avec André Engel sur un opéra de Denis Levaillant, O.P.A. Mia, ainsi que pour le Lyon Opéra Ballet et le chorégraphe Angelin Preljocaj (Roméo et Juliette de Prokofiev).
Quarante ans ont passé, Belgrade n'est plus que la capitale de la Serbie et l'ex-Yougoslavie saigne au flanc de l'Europe.

Ce qu'a enregistré, entre temps, le regard de Bilal, nous le trouvons dans les couleurs, la force et le baroque de ses livres.
Aujourd'hui, tout en préparant son deuxième film, Tykho Moon, il vient de terminer le présent ouvrage (chez son ami Christian Desbois, avec qui il anime le concept Transit).
Là, ce gentleman dont le pays natal n'existe plus, qui a su, en plus, apprivoiser l'humour, nous offre - scrutant la vie privée de son fameux couple Nikopol/Jill Bioskop - un hymne à l'amour d'un modernisme qui devrait bien durer deux ou trois siècles.
De temps en temps, quand les dieux jouent, ils donnent la grâce.

G.V.

L'éditeur Christian Desbois

Les soirs de fête et de vernissage dans sa galerie (14, avenue de La Bourdonnais à Paris), il est plutôt plaisant de voir Christian Desbois, le maître des lieux, évoluer au milieu de la cohue des artistes, des journalistes, des éditeurs et des acheteurs. Joli petit ballet, protocolaire et spontané, qui a l'air improvisé et qui ne l'est pas complètement. Tout est dans le dosage...

Ceux qui aiment l'Image connaissent Christian, jeune homme, efficace et flegmatiquement blagueur, de 42 ans. En effet depuis 1981, il édite des sérigraphies, lithographies, sculptures, portfolios et objets, le plus souvent à tirage limité et signé, d'auteurs de bande dessinée.

Le premier à s'intéresser à ce genre d'édition, il collabore avec les maîtres de l'Ecole Belge : Hergé, Jacobs, Franquin ou Peyo, ainsi qu'avec la nouvelle génération Schuiten, Ever Meulen ou Swarte.
Dans le même temps, ayant gagné la confiance d' Uderzo et Disney qui lui ont ouvert une licence de droit, il collabore avec la plupart des grands de la bande dessinée française : Bilal, Tardi, Rochette, Cabanes, Druillet, Loustal, Philippe Bertrand, Mézières, Götting, Avril, Florence Cestac (dont la réjouissante expo est encore à l'affiche ces jours-ci).
En novembre, pour la première fois Christian Desbois se lance dans l'édition sous son pavillon avec un livre signé par Enki Bilal, "Bleu Sang"*, où celui-ci nous fait découvrir l'intimité de Jill Bioskop et de Nikopol.
"Les choses se sont faites tout naturellement", explique Christian.
"D'abord, il y a eu l'expo des calques en début d'année. Ensuite Enki a eu envie de peindre (c'est la première fois qu'il s'y risque) et d'écrire et le livre a, sans doute, trouvé là son identité. Grâce à ses textes.
Ce qui m'intéresse dans l'édition, c'est d'essayer - tout en restant fidèle à l'image - de trouver un "plus" pour l'auteur et pour l'amateur. L'avenir dira si je persévère... Sans doute avec Tardi, sur un peu le même principe qu'avec Enki. Construire une expo, prévoir un livre... Ensuite, Loustal. Et puis... il faut que ce soit intéressant pour les auteurs. Livre, galerie : les supports sont différents... mais ce sont des pages vides qu'il faut remplir... la démarche est la même. Je ne crois pas qu'en éditant "Bleu Sang", j'ai changé de métier. C'est un cheminement dans le temps... Je suis plutôt un marcheur qu'un sprinteur..."

GV.

L'album "Bleu sang"

A la fin de "La Femme Piège", Jill Bioskop, la fille aux cheveux bleus, rencontrait Nikopol, paumé intégral récemment décongelé. Au début de " Froid Equateur", ils s'étaient déjà perdus. "Bleu Sang" se situe entre les deux et les saisit au moment où ils s'aiment, en 41 calques, 10 peintures et quelques textes "atmosphériques" qui courent avec humour et en zigzag, entre deux absurdités : celle d'un monde sanglant, pourri, déglingué, et celle de l'amour - lui aussi truffé d'impacts de balles.

Si Bilal se met à la peinture, ce n'est pas pour devenir peintre : il se fichait déjà de savoir s'il était auteur de bande dessinée, cinéaste ou rien. C'est une affaire de liberté. Avec le calque, les personnages s'évadent de la bande dessinée mais, piégés par l'acuité du trait comme par un arrêt sur image, ils gardent un lien avec l'action. La peinture, matière plus charnelle en même temps que rêveuse, les délivre de toute narration pour leur laisser vivre la sensualité vénéneuse, désirante et lasse de n'importe quel couple depuis l'invention de l'amour. A quelques détails près, bien sûr : ils sont rafistolés de pansements et, dans un coin, un caméléon menace de se suicider s'il n'arrive pas à attraper le "bleu Bioskop". Effectivement, le caméléon est d'un bleu foiré. Et c'est, entre autre, à ce genre de tendresse que tient le charme du livre : dans un monde globalement barbare où l'osmose est totale et terrible entre la pourriture extérieure et la détresse des âmes, un caméléon se ruine le moral à propos d'un bleu. C'est extrêmement réconfortant.

Comme il est réconfortant de savoir qu'entre le moment où ils se sont rencontrés et celui où ils se sont perdus, Jill Bioskop et Nikopol se sont aimés : c'était difficile, foutu d'avance, mais c'est là.

M.A.G.

64 pages - Format : 225 x 300 - Quadrichromie. Couverture cartonnée sous jaquette couleurs (Prix : 170,00 F.). Tirage de tête 700 ex. numérotés signés avec une image inédite jointe (Prix : 850 F.). Diffusion : Eurêka Livres.

LES TETES DE SERIE

Floc'h puissance trois

- Que diriez-vous à un lecteur pour qu'il ait envie de lire "Meurtre en miniature", "Ma vie" et "Journal d'un New-Yorkais" ?

- Je lui dirais qu'à l'évidence ce n'est pas de la bande dessinée, que ce sont des livres plus personnels et que j'attends de lui qu'il accepte de se laisser dérouter et qu'il partage un peu avec l'auteur l'esprit d'aventure qui accompagne toute création. Même l'auteur doit se surprendre. L'art doit rester énigmatique tout simplement parce qu'une chose une fois expliquée, cesse de nous intéresser. Il ne faut pas chercher à tout comprendre. Ce n'est pas par hasard si tout mon travail tourne autour de l'idée d'Unter-Statement (de retenue) qu'il soit british ou non. Il faut que l'œuvre soit plus riche que le modèle qui l'inspire. Mon travail n'ajoute rien -plus que jamais dans ces trois livres-, il élimine. J'ai bien conscience d'être à l'opposé de Jacobs mais quel intérêt de suivre les routes déjà tracées ? Je cherche une narration qui, pour avoir quelque chose en plus, doit avoir beaucoup de choses en moins... M'exprimer le plus avec le moins, éviter l'effet de surcharge, le sur-signifiant, pour tendre envers la transparence, la limpidité et finalement le calme.

- "Ma vie", qui est une réédition, a été écrite par Fromental. De quelle vie s'agit-il ?

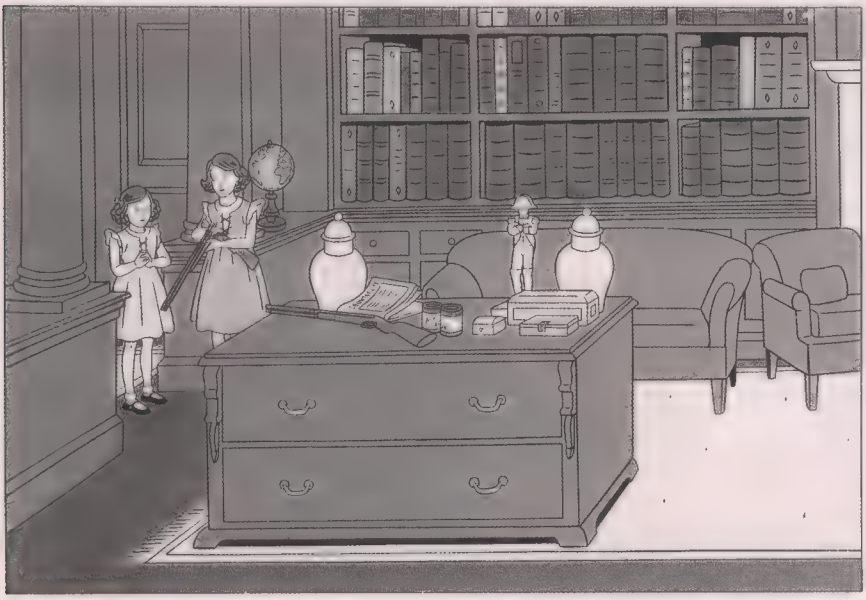
- Il s'agit de la mienne, à peine transposée. C'était il y a dix ans pour mon salut. J'avais besoin de mettre un peu d'ordre dans le désordre de ma vie. La bande dessinée n'aurait pas fait l'affaire et j'ai décidé de faire un livre d'images comme on ferait une analyse. Ce fut libérateur car l'action qui se passait dans un "bunker" s'achevait au grand air. J'ai demandé à mon ami Fromental, grand connaisseur du genre humain -et de moi en particulier ! - d'en démêler les fils. Ce qu'il fit somptueusement et le verdict du temps me permet de le dire ! Notre complémentarité s'est parfaitement exprimée dans un texte sur les "stabiles" et les "mobiles".

- "Le journal d'un New-Yorkais" correspond-il, d'une certaine façon à une suite de "Ma vie" ?

- Oui, c'est ma vie aujourd'hui, même si l'action se situe dans l'année 1966. C'est le même principe, enrichi d'un hommage au magazine NEW YORKER et plus particulièrement à ses merveilleuses couvertures sans headlines -donc universelles- dessinées par les plus grands illustrateurs du siècle. C'est un livre qui parle de moi de façon moins frontale que "Ma vie" car le temps passant, il semble que la nervosité ait fait place à un peu de calme. C'est pour cela, et je ne l'ai découvert qu'une fois le livre achevé, qu'il y a cette ambiance "cool jazz new-yorkais" des années soixante. C'est presque une partition musicale ! J'ai appelé Michel Jourde pour le texte que je voulais non redondant du dessin. Là aussi je m'oppose à Jacobs. Serais-je entrain de tuer le père ? (rires).

- Passons à "Meurtres en miniature" dont Rivière, votre complice pour Albany, a écrit le texte. C'est sans doute des trois livres celui qui est le plus "grand public"...

- Je voulais écrire un livre sur la perte de l'innocence au contact du monde adulte. J'avais entendu le Prince Albert (rires !) raconter qu'à l'école, quand la maîtresse demandait aux élèves le métier qu'ils exerceraient plus tard, il avait répondu : "Moi je n'ai pas le choix ! ". Par ailleurs je voulais faire un livre depuis quelques années sur la maison de poupées de la reine Mary à Windsor. J'ai fondu les deux idées en une et j'ai appelé Rivière car c'était là notre domaine de prédilection et peut-être même notre domaine réservé (la Grande Bretagne) et qu'il avait depuis longtemps attribué à Olivia Sturgess l'écriture d'un livre éponyme. C'est assurément un livre plus "grand public" que les deux autres (même si je sais ce qu'il y a de très personnel : romantisme de la princesse, confusion de la réalité et de la vie rêvée, goût de l'absolu, perte de l'innocence etc...). Au point que je sentais tenir là mon premier livre pour enfant et que c'était une responsabilité supplémentaire de tenir mes engagements d'auteur, y



Extrait de "Meurtre en miniature"

compris envers moi-même. Et puis ça m'amusait qu'Olivia signe le livre pour montrer à mes lecteurs que je n'oublie pas les personnages de bande dessinée et que les ponts entre les genres existent... Même si je prends un malin plaisir à faire attendre leur apparition façon BD.

- Justement, question incontournable, à quand la suite d'Albany ? !

- En 96 ! Nous avons le sujet et le titre provisoire : "Entre les actes". En 95, je fais un "Blitz" 2 pour Albin Michel et je ferai deux autres livres comme ceux dont nous parlons pour Dargaud, l'un avec Fromental l'autre avec Rivière. Albany et Olivia c'est l'affaire d'une vie ! Nous vous les donnons au compte-goutte mais ils sont bien vivants; nous en savons et en découvrons plus, Rivière et moi. Beaucoup plus comme la préface de la trilogie anglaise le montre. Il nous faut choisir maintement des tranches de leur vie. Désolé mais je ne suis pas un auteur à "séries". J'ai besoin de me surprendre pour avoir du plaisir et je ne veux pas faire "un livre de plus". Je dois y trouver une nécessité, quelque chose de supérieur, presque spirituel. C'est indispensable dans un monde si matérialiste aux valeurs idéologiques si douteuses. Autrement dit "comment peut-on écrire un livre que Dieu n'aimerait pas lire" ? (rires).

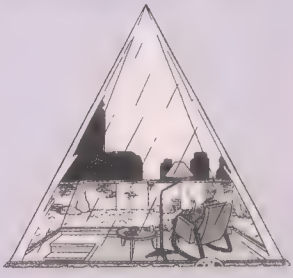
DC & FLB.

3 livres pour un coffret

Les amateurs de livres auront la joie de découvrir dès novembre chez leurs libraires trois livres d'illustrations et de textes superbes et surprenants sur l'univers de Floc'h.
Vendus séparément, ils seront également réunis en coffret et proposés aux amateurs de cadeaux raffinés.

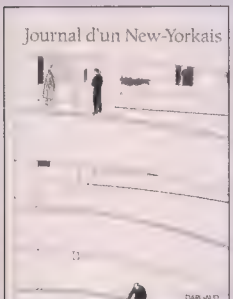
Ma vie

Livre rare, évocation cynique et sincère de l'aventure amoureuse d'un homme jeune et idéaliste. Tel est "ma vie". Floc'h et Fromental, en une admirable complicité, avaient donné le jour à ce livre, il y a une dizaine d'années. Dargaud le réédite avec une nouvelle maquette afin que les jeunes gens et les autres y trouvent une solide inspiration qu'ils pourront mettre au pied de leur femme idéale. Une formidable évocation de l'amour, du désir et de la quête du bonheur suprême. Un bouquet de métaphores graphiques sur un texte d'une redoutable acuité. Un délice...



Meurtre en miniature

Un livre universel. Un petit bonbon tendre qui puisse être lu par enfants et parents. Une merveilleuse mise en abîme mêlant fiction et réalité dans l'univers sans microbe du château de Windsor. Floc'h en rêvait -Floc'h l'a fait- en compagnie de son inséparable François Rivière. Floc'h a conçu ce "Meurtre en miniature". Ils ont imaginé l'actuelle Reine d'Angleterre et la princesse Margaret enfants, dans l'Angleterre des années 30, fascinées par l'étrange ballet des Butler et des ambiances princières. Un meurtre, une énigme, et nos deux jeunes princesses se transforment en Sherlock Holmes dans les dédales des fastes royaux. Meurtres ou imagination d'enfants sages ? Aux lecteurs de le découvrir. Un livre délicat, charmant, qui ravira nos enfants, loin de toute violence et vulgarité et qui rendra aux parents les immortelles émotions de leur jeunesse.



Journal d'un new-yorkais

"Je voulais faire un hommage au "New-yorker" qui était le seul magazine qui proposait une illustration pleine page sans titraille et qui était compris par tous". En débutant ce projet, Floc'h l'a sensiblement modifié et enrichi. Le temps des hommages lui semblait révolu, il décida de transformer le projet initial en chroniques sur cette ville mythique où Floc'h a séjourné à de nombreuses reprises. "C'est ma vie d'aujourd'hui, une suite de propositions et de visions personnelles qui venaient assouvir le fait que je ne m'y suis jamais installé".
Les textes de Michel Jourde sur mesure encadrent de superbes illustrations racées et idéales dans le monde convoité par l'esprit. Au fil des pages, la recherche de la "petite sensation" chère à Matisse.

Questionnaire de Proust à... Jean-Pierre Autheman

Il est entier, truculent, attachant. Il a le verbe facile, le don de raconter. Et quand Jean-Pierre Autheman parle, c'est quelque chose ! Les mots fusent, la voix devient au besoin chaleureuse, passionnée ou grave. Ne soyez jamais sûrs de le convaincre : toutes vos présomptueuses certitudes pourraient s'envoler face à sa faconde ! Mais Jean-Pierre Autheman est d'abord un passionné.
Capable d'être sujet aux pires tourments, il peut aussi être transporté par l'allégresse la plus voluptueuse, celle qui aboutit à la création inspirée de mots et d'images.
Comme dans ses "romans dessinés" dont il est certainement l'initiateur. Un concept dans lequel l'écriture gicle et les images s'entrechoquent en un diabolique cocktail. L'auteur de "Condor" (dessin : Rousseau), de "Vic Valence" (etc) est un authentique raconteur d'histoires. Et c'est sans doute avec ses fameux "romans-dessinés" ("Le filet de St Pierre", "Place des hommes", "L'Arlésien") que son sens inné de la narration s'exprime le mieux. La preuve ? Lisez donc "Le Pet du Diable", son nouveau récit. Vous nous en direz des nouvelles...

FLB.

Votre vertu préférée ?

La tolérance, nom de dieu ! Ça ne se discute pas !

Vos qualités préférées chez l'homme ?

L'enthousiasme, la générosité, la fidélité, l'humour...

Vos qualités préférées chez la femme ?

Il y a déjà quelques années que les femmes ont acquis le droit de bénéficier des mêmes qualités que les hommes.

Votre occupation favorite ?

"L'occupation allemande !", répondait René Fallet. Personnellement, ne l'ayant jamais connue, je dirais : la trompette.

Votre caractéristique maîtresse ?

Ma maîtresse n'a pas de caractéristique particulière. Je me contente généralement de celles qui veulent encore.

Votre idée du bonheur ?

Le bonheur, c'est comme le journal quand on devient presbyte. On ne le voit plus nettement quand on s'éloigne un peu.

Votre idée du malheur ?

C'est, bien entendu, l'inverse.

Votre couleur et votre fleur préférées ?

La rose, couleur chair.

Si vous n'étiez pas vous-même, qui voudriez-vous être ?

Proust ! C'est moi qui poserais les questions !

Où aimeriez-vous vivre ?

Je cesse immédiatement de m'interroger là-dessus dès que je pense au déménagement.

Vos auteurs préférés en prose ?

Entre ceux qui m'ont émerveillé comme Jules Verne, ceux qui m'ont impressionnés comme Borgès, ceux qui m'ont émus comme Réverzi, ceux qui m'ont ravis comme Pessda ou Desproges et ceux qui m'ont influencés comme Graham Greene et John Le Carré, il y a encore de la place.

Vos poètes préférés ?

Les rebelles : Villon, Rimbaud, Charles Cros, Gainsbourg. Les mélancoliques : Charles d'Orléans, Verlaine, Apollinaire.

Vos héros préférés dans la vie réelle ?

J'hésite entre Kouchner, et le soldat inconnu. Avec un faible pour le second. Son héroïsme ayant été d'une discrétion exemplaire.

Vos héros préférés dans la fiction ?

Don Quichotte et le capitaine Haddock.

Vos héroïnes préférées dans la fiction ?

Olive, la femme de Popeye.

Vos mets et boisson préférés ?

La charcuterie et le vin.

Vos prénoms préférés ?

Ceux de mes amis. Mais je reste vigilant depuis que j'ai appris que Sadam n'était pas le prénom de monsieur Hussein, mais bien Hussein qui est le prénom de monsieur Sadam. Je ne serais pas surpris que l'on découvre un jour que Mathieu est le prénom de monsieur Mireille.

Votre bête noire ?

Tous les trompettistes qui jouent mieux que moi. Surtout Amstrong. Il joue comme une bête.

Quel est votre état d'esprit actuel ?

J'ai une équipe qui fait les trois "huit". Le stoïque du matin laisse la place au sceptique du midi qui est relayé par le mélancolique du soir. C'est dur mais on arrive à tourner.

Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?

Les fautes de goût.

Votre devise préférée ?

Tout ce qui n'est pas donné est perdu (proverbe indien).

Il était une fois...

Le Pet du Diable : une île volcanique, perdue quelque part dans l'Océan Indien. Proche de cette île, une vague république bananière (Sao Fernando) ignorée des touristes et où évoluent un commissaire indolent et son fils trisomique, des trafiquants peu scrupuleux (pléonasme), des pêcheurs alcooliques qui ont même oublié leur propre nom et des mouettes, beaucoup de mouettes ! Particularité : les gaz qui s'échappent du Pet du Diable sont particulièrement toxiques, à tel point que quiconque respire ce gaz se prend l'irrésistible envie de tuer ! Y compris les mouettes qui s'entretuent joyeusement lorsque les effluves s'échappent du cratère. Bien sûr ces émanations nocives intriguent des trafiquants de drogue qui se demandent quel parti tirer de ce gaz diabolique... La suite, on s'en doute, sera sanglante. Jean-Pierre Autheman nous entraine dans une atmosphère tropicale, moite où tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce récit un vrai roman noir.

"Le Pet du Diable" par Jean-Pierre Autheman, 164 pages N&B, format 155x230, broché, 95F (éd. Dargaud)

Bernard Hislaire :

"Le romantisme est la littérature de l'émotion".

© Marc Badran

Sambre est l'un des grands succès de ces dernières années. En 3 albums, Bernard Hislaire est parvenu à imposer un style novateur, qui a fait école depuis. S'il passe pour un auteur exigeant, la qualité de son travail a toujours justifié l'attente de ses admirateurs. Derrière cette image torturée, romantique, se cache un dessinateur qui s'interroge simplement sur son art et sur sa vie. Celui que la critique présentait comme un futur grand fait le point, 8 ans après la parution du 1er Sambre.

Qu'est devenu l'épisode de Bidouille et Violette annoncé au dos du 4ème titre ?

C'était un projet dont plusieurs versions de scénarii ont été écrites notamment par Bosse, Tome, Desberg et moi. Finalement cela n'a pas abouti parce qu'à ce moment-là je n'avais pas envie de continuer. Sambre me prenait déjà toute mon énergie, toute ma tête, et cela s'est donc arrêté. C'est dommage ...

Vous regrettez ?

Je trouve dommage que l'histoire se soit arrêtée aussi abruptement... Peut-être plus tragiquement que je ne l'avais imaginé au début lorsque j'ai créé la série. Je l'ai faite pour qu'elle soit heureuse, gentille, destinée aux petites filles...

Romantique ?

Dans le sens fleur bleue, oui. En tout cas destinée aux ados. Cela devait finir bien sûr alors que pour moi la fin du 4ème album n'était qu'un suspens, le rebondissement, a du coup pris une tournure définitive. Le succès de Sambre a fait que je n'ai pas pu, pas voulu continuer...

Si je me souviens bien, "La reine des glaces" a été amputé de plusieurs planches dans l'album.

Effectivement, j'ai dessiné 56 planches alors que seulement 47 sont parues en album. Un tel nombre de pages ne correspondait pas aux calculs financiers de l'éditeur, Bidouille et Violette n'étant pas assez rentable pour justifier de prendre de tels risques. C'est aussi bête que ça.

Et il n'y a aucune chance de voir un jour paraître la version intégrale de cet épisode ?

J'aimerais beaucoup faire une version complète de Bidouille et Violette avec tout ce qui a été publié dans le journal en plus des grandes histoires. Il reste une histoire complète plus quelques planches d'animation pour SPIROU. Et pourquoi pas si j'ai le temps, faire une histoire de 5 ou 6 planches pour clôturer l'album.

Bidouille et Violette est passé du romantique à l'onirique. Jusqu'où seriez-vous allé si vous aviez continué ?

J'ai continué et j'ai fait Sambre !
Déjà dans le 3ème il y a la découverte de la tristesse et de la mort : on y voit en rêve le cercueil de Bidouille. Progressivement, c'est inévitable, je marche vers la tragédie.
Quel est le problème de l'amour ? On dit quasi inévitablement que quand on aime, c'est pour la vie. Automatiquement, le temps donc la mort sont inscrits dans l'amour. Au début de Bidouille et Violette j'ai cru pouvoir me passer de cette notion essentielle. Mais il était difficile de faire vieillir Bidouille qui est une figure abstraite. Il fallait donc un autre réceptacle et Sambre est apparu...

De Bidouille à Sambre vous êtes passé d'un style humoristique à un réalisme très personnalisé, très mûr.

Ce que personne ne sait, c'est que j'ai fait du cartoon à la Sempé dans le journal LA LIBRE BELGIQUE et à l'époque j'avais des tas de styles différents. Le problème n'est pas là, d'autant plus que Sambre est peut-être mon style le plus naturel. Le plus étonnant est que j'ai fait Bidouille et Violette, et pas l'inverse. Je l'ai fait parce que ça m'intéressait de passer du réalisme à la pensée abstraite figurative. Quand j'ai fait Sambre, ce qui m'intéressait alors le plus, c'était l'histoire, les personnages ; que ça vive... et j'ai dessiné très naturellement, le plus simplement.

Le 1er Sambre était co-scénarisé avec Yann. Pourquoi avoir cessé cette collaboration ?

Yann a décidé d'arrêter car, comme toutes les histoires de succès, c'était une collaboration difficile. C'est une série dont il n'était pas le seul scénariste et c'est dur à vivre. Généralement un scénariste propose à un dessinateur de lui écrire une histoire. Là c'est moi qui suis allé trouver Yann et qui lui ai demandé de m'aider à écrire Sambre. Du coup, lorsqu'il a décidé d'arrêter la série j'ai continué seul. Le comble est que, cinq ans après, il réclame le droit d'en refaire le scénario, et ce, avec le concours d'un avocat.

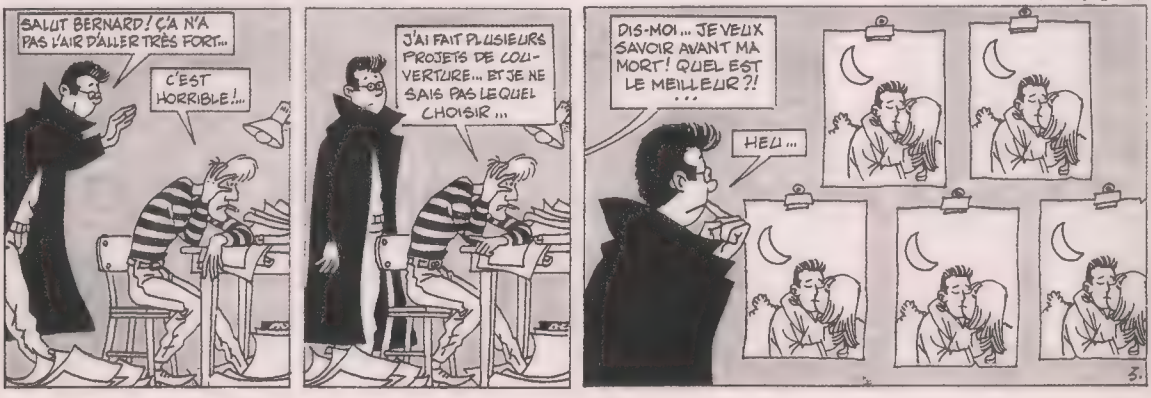
Pourquoi avoir choisi Yann ? Jusqu'à présent il s'était surtout fait remarquer par son humour ?

Parce que je croyais que c'était un ami et parce que, pour lui comme pour moi c'était un défi de passer du dessin humoristique au dessin réaliste. De plus, son humour cynique révélait à mes yeux une sensibilité d'écorché vif, ce qui convenait pour Sambre. Le temps n'a pu que le confirmer.

Sambre est fortement imprégné de la littérature romantique du 19ème siècle du genre les "Hauts de Hurlevents" !

Je n'ai lu les "Hauts de Hurlevents" que récemment et je dois avouer que cela m'a un peu embêté. Je crois que c'est le genre de livre qu'il faut lire à 15 ans.

(suite page 16)


SALUT BERNARD! C'A N'A PAS L'AIR D'ALLER TRÈS FORT...
C'EST HORRIBLE!...
J'AI FAIT PLUSIEURS PROJETS DE COUVERTURE... ET JE NE SAIS PAS LEQUEL CHOISIR...
DIS-MOI... JE VEUX SAVOIR AVANT MA MORT! QUEL EST LE MEILLEUR?!
...
HEU...

Hislaire dans "Le gang Mazda" (Dupuis).

(suite de la page 15)

Pourtant on retrouve dans Sambre toute la violence et la passion de ce roman !

Oui, mais Dieu merci je ne l'avais pas lu avant et j'ai ainsi pu faire Sambre avec toute la naïveté que je pouvais avoir à ce sujet. A la lecture de ce roman, je me suis rendu compte du parallèle entre ces deux histoires. J'ai beaucoup plus été influencé par mes souvenirs de lecture entre 8 et 12 ans de livres écrits au 19ème comme "Le Bossu" ou des auteurs comme Walter Scott, Dumas...

Sambre est curieusement une histoire romantique se passant au 19ème.

J'ai choisi le 19ème car c'est une période de l'histoire peu exploitée en BD, sinon en Western. Je ne connaissais alors rien à cette période. Je m'y suis intéressé depuis et aujourd'hui elle me passionne. Tous les livres auxquels Sambre fait référence, je les ai lus après, comme "Les Misérables" qui m'ont impressionné. Je crois que le romantisme est inscrit en chacun de nous car c'est la littérature de l'émotion. Et puis j'ai une tendance à l'introspection qui me pousse à raconter les tourments et les angoisses de l'âme.

L'histoire, comme dans un tourbillon, s'amplifie d'album en album. Savez-vous où vous allez ?

Oui je sais où je vais et en même temps je me laisse la possibilité d'avoir des surprises. J'ai les grandes lignes de force de l'histoire mais quant à savoir ce qui va se passer... Tous les ans j'ai un scénario différent. L'important est de rester dans la ligne des questions que je me pose. C'est ce qui fait la personnalité de Sambre et qui compte le plus. Il y a bien sûr la dimension historique. l'intérêt de s'adonner à l'histoire est la métaphore qu'une situation passée est présente. La révolution de 48, c'est mai 68 où l'adolescent arrive à tuer le père, comme on dit en psychanalyse, et à renverser le dernier roi de France. Cet événement historique est en liaison directe avec l'univers sambrien, c'est-à-dire Bernard, obsédé par l'image de son père.

Bernard c'est vous ?

Oui... non ... Cela me rappelle le célèbre "Madame Bovary, c'est moi !" de Flaubert. On est tous les personnages à la fois. Sans compter la part qu'a pu apporter Yann au début. Pourtant le prénom... C'était un défi. J'avais trouvé tous les autres noms, Sarah, Julie, Sambre... et je n'arrivais pas à trouver celui de ce personnage. Et Yann a alors proposé de l'appeler Bernard. Pourquoi pas ? !... Je m'identifie à lui autant qu'à Julie, qu'au vicaire ... Le désir de raconter des histoires vient du fait de vouloir vivre plusieurs vies, de se mettre dans la peau d'un type de 60 ans, pervers, ou d'une jeune femme précipitée dans une révolution. C'est ce qui est fascinant. Alors oui je me retrouve à travers Bernard sous certains aspects. J'aurais adoré être un révolutionnaire et Bernard est au départ un petit bourgeois.

Petit bourgeois qui se révolte... Sambre est destiné à être un cycle court ?

En BD il y a un problème sur l'écriture. Une série n'est possible qu'à partir du moment où le personnage n'a pas d'âge. Sinon il doit vieillir, puis mourir, ce qui signifie que la série a une fin. Dans le cas de Sambre, il me parait évident que, puisque c'est une tragédie, ça doit finir un jour.

Bientôt ?

Ah... Je n'en sais rien. Je mets déjà un certain temps à faire un album, temps qui paraît trop long pour les lecteurs. je n'ai pas envie de faire un album de trop, ça c'est clair. Si je peux dire les mêmes choses en moins de mots, je le ferai.

Qu'est-ce qui vous intéresse finalement dans ce métier ?

D'abord je ne fais pas ce métier que pour gagner de l'argent. La BD pour moi, est un investissement trop important par rapport à ce que cela rapporte. Je verrai à mes vieux jours si cela en valait vraiment la peine. Alors, qu'est-ce qui me pousse à m'obséder autant d'heures par jour, à noircir des feuilles blanches ? Je suppose que c'est trouver un sens à sa vie, se poser des questions essentielles. La notion de faire les choses pour ce qu'elles sont ne me suffit pas. Et ça me tue. La recherche de la perfection !... Je crois en une autre réalité. J'ai une foi dans la "Beauté" que personne ne peut définir et en laquelle pourtant, tout le monde croit. C'est croire à quelque chose qu'on ne voit pas et qui peut-être n'existe pas ...

Vraisemblablement vous avez trouvé un reflet à votre "Beauté" qui inspire de jeunes auteurs.

Si vous le dites... ça prouve que je suis dans la bonne direction et que j'ai ouvert une porte dans laquelle les gens s'engouffrent. S'ils copient, c'est vraiment triste pour eux. Par contre, s'ils profitent d'un sillon que j'ai commencé à tracer, tant mieux. On est tous les maillons d'une grande chaîne.

Finalement, vous correspondez plutôt au personnage qui vous représente dans la BD "Le gang Mazda".

Dans les deux premiers albums, du moins. C'est vrai qu'il y a là une description de perfectionniste assez juste qui recommence un dessin plusieurs fois sans que les autres ne voient la différence.

Aujourd'hui vous ne travaillez plus sur cette BD ?

Non. J'ai créé les personnages avec Darasse dans l'espoir de nous amuser et de l'aider à mettre du beurre dans ses épinards. Maintenant il s'est choisi un autre mentor, et Tome, qui apparemment se fait une spécialité de la reprise d'anciens personnages, le fait très bien. Si cela fait le bonheur de Christian...

CF. BPY

La Lettre de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Yves Schlirf, Marie-Ange Guillaume, Patrick Gaumer, F'murrr, Jean-Claude Mézières, L. F. Bollée.

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

ISSN : 1140 - 9924

Abonnement annuel 180F/an

A.P. Duchateau ou le gentleman romancier

Il est avec Greg, Charlier ou Cauvin l'un des scénaristes de BD les plus prolifiques puisque sa production avoisine les 200 albums édités.
Sa passion pour le polar lui a fait créer Ric Hochet, son personnage fétiche, mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il signe également des romans policiers dans la prestigieuse collection du MASQUE et qu'il est directeur littéraire au Lombard.
Derrière cet homme charmant, qui pourrait soupçonner l'auteur de tant de crimes ? André Paul Duchateau, dites-nous toute la vérité et rien que la vérité !

Si j'avais été dessinateur, j'aurais aimé faire du dessin d'actualité... Dans ce domaine j'adore ce que fait Cabu. Moi qui ne suis pas méchant, j'adore cette qualité dans le dessin. Il faut détruire les mythes, être cruel ... Ce n'est pas un aspect sous lequel on me connait et pourtant c'est vraiment ce à quoi je crois.

N'êtes-vous pas en train de confirmer la légende qui dit que les scénaristes sont des dessinateurs frustrés ?

Cela n'est pas mon cas car je n'ai pas le tempérament pour être appliqué à ma

planche à dessin des journées entières. J'aime vagabonder par l'esprit, avoir des tas de projets...

C'est ce qui vous a amené à écrire ?
Sûrement. J'ai publié mon premier roman à 16 ans, "Meurtre pour meurtre", grâce à S.A. Steeman qui aidait beaucoup les jeunes auteurs et pour qui j'avais une très grande admiration.

Depuis vous avez travaillé sur ses œuvres ?
Oui, j'ai adapté ses romans pour le cinéma : "Le condamné meurt à 5 heures"et "Les atouts de Mr Wens". Egalement pour la BD chez Claude Lefrancq.

D'autres auteurs vous ont inspiré ?
J'aimais également beaucoup les romanciers américains ou anglais tels que Ellery Queen ou Agatha Christie. John Dikson Carr m'a beaucoup influencé pour écrire les histoires de "Ric Hochet". Ses intrigues se situaient toujours dans des milieux fantastiques avec des loups-garous, des nyctalopes...

Scénariste ou romancier ?
Les deux font partie de mon caractère. Lorsque je fais de la BD, je me plonge à chaque fois dans des univers différents avec un partenaire, le dessinateur. Tandis que j'écris seul des romans et des nouvelles. Ca me repose.

Que vous reste-t-il de votre passage chez TINTIN ?
Cela m'a permis de vivre des deux côtés de la barrière : auteur et éditeur. C'est vrai que les rapports entre les deux sont un peu conflictuels ; les auteurs ont leurs problèmes, les éditeurs les leurs, et ils ne se comprennent pas toujours. Alors aujourd'hui, tout en étant toujours du côté des auteurs et en les défendant, je me rends également compte des problèmes matériels qui se posent à l'éditeur. Je ne parle pas de l'équipe actuelle du Lombard qui fait vraiment du bon boulot.

Plus précisément rédac'chef ça se vit comment ?
C'est un métier très difficile où on déçoit forcément. On doit parfois refuser des BD à des auteurs qui reconnaissent rarement leurs défauts. Cela dit il m'est inévitablement arrivé de me tromper. Il faut savoir qu'un rédac'chef a des pouvoirs mais pas tous les pouvoirs. Il doit aussi tenir compte de l'esprit de la maison pour laquelle il travaille, TINTIN en l'occurrence.

Aujourd'hui vous avez toujours un pied au Lombard
On peut dire ça puisque je suis directeur littéraire. Cela signifie que je dois lire toutes les BD qu'on me propose, puis j'en discute en comité de rédaction avec les autres responsables du Lombard. Tibet occupe lui le poste de directeur artistique et chacun de nous parle essentiellement de sa spécialité. Mais le plus souvent Tibet et moi essayons de donner le maximum de conseils aux jeunes dessinateurs. Ma tâche consiste également à veiller à ce que deux BD à sortie simultanée ne traitent pas du même sujet.

Dans votre roman "Mourir à Angoulême", vous avez écrit : "Les débutants de jadis avaient réussi ou non, remplacés par de nouveaux débutants qui se prenaient pour des génies, s'attendant à voir leurs albums tirés d'entrée à 200 000 exemplaires".
J'ai connu une époque où on travaillait pour un journal et où l'album était une récompense extraordinaire. Maintenant beaucoup de jeunes veulent réussir tout de suite. Il faut se dire qu'il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Il faut vraiment bien apprendre son métier avant de se lancer dans l'album. Au cinéma un premier film raté peut très bien causer un trou de plusieurs années dans une carrière. En BD, c'est pareil. Il doit donc garder une certaine modestie. On a trop lancé des auteurs pas encore mûrs.

Vous avez souvent travaillé avec de jeunes dessinateurs :
J'aime bien l'idée de contribuer à lancer des jeunes. Je le fais essentiellement pour la collection BD Détective chez Lefrancq. Cela présente un double intérêt puisque c'est un tremplin pour le dessinateur et pour moi, c'est tout le bonheur d'adopter les romans que j'ai aimés dans mon enfance. J'aimerais lancer encore d'autres séries avec des jeunes.

Et parmi les auteurs confirmés, avec lesquels aimeriez-vous travailler ?
J'ai fait un album avec Franz, ("Hyperion"), et j'aimerais beaucoup renouveler cette expérience. Hélas il a aujourd'hui une activité débordante et il se scénarise lui-même. Par contre, j'aimerais bien faire un one-shot avec un auteur avec qui je n'ai jamais travaillé.

C'est surprenant quand on sait que vous vous êtes acquiné avec plein de dessinateurs différents !
... Si j'ai autant collaboré à des séries, si j'ai autant créé, ça n 'est pas pour l'appât du gain. Je suis un touche-à-tout qui ne peut pas vivre sans projet. Sinon je m'étiole ! Je suis comme ces gens qui en font trop parce qu'ils adorent ce qu'ils font.

Et il y a ceux qui se consacrent à l'œuvre de leur vie...
Ça je ne pourrais pas. Je me tromperais 25 fois, 40 fois, mais je continuerais toujours. Ce n'est pas une menace, hein !

Aujourd'hui vous travaillez sur quoi ?
Pour l'instant je suis sur "Ric Hochet", "Al et Brock" avec Denayer, "Hans" est désormais relancé par Kas, et, (scoop !) je travaille sur la reprise de "Pharaon" avec Hulet. La série avait été interrompue pendant plusieurs années car Hulet voulait plancher sur une période plus historique. "Pharaon" n'est ni de l'aventure, ni de l'espionnage mais plutôt de la parapsychologie. Je suis très attiré par tout ce qui est fantastique. Naturellement je crois à tout, non pas par naïveté, mais par envie. J'ai envie de croire aux extra-terrestres... c'est ça le merveilleux. Je pense que les gens sceptiques sont les plus crédules.

Un peu l'inverse d'une histoire de Ric Hochet où on s'aperçoit à la fin que le monstre n'était qu'un leurre !
Oui... Au début j'ai fait des histoires policières très classiques mais il faut se renouveler.

Puisque vous parlez de renouvellement, n'avez-vous pas l'impression d'user, voire d'abuser de la technique du masque pour conserver le mystère sur le coupable ?
... Pour apporter beaucoup d'action, il faut que le coupable agisse : sinon le roman devient une partie d'échecs. "Ric Hochet" doit donc affronter le criminel si nous ne voulons pas qu'il devienne un "armchair detective". Dans un roman il est très facile de faire agir le meurtrier tout en ne le démasquant pas grâce à des techniques narratives du style : "il prit son arme et tira..." Tandis qu'en BD, c'est plus délicat. On doit montrer et de ce fait il devient très difficile de surprendre le lecteur. Le problème est là.

Oui mais les masques !
Les masques... "Ric hochet" a quand même deux niveaux de lecture et les masques sont un gag de la même espèce que son veston dont il en possède une armoire pleine !
Dans une prochaine intrigue que je concocte, je montrerai tout : il n'y aura pas de masque, pas de personnage vu de dos, pas d'ombre ... et pourtant je surprendrai le lecteur à la fin. En attendant je travaille sur le 55ème "Ric Hochet" qui s'appellera "Qui a peur d'Hitchcock ?" et c'est là un retour aux intrigues policières.

P & T avait commencé à rééditer les romans et énigmes inédits de Ric Hochet. Il en reste encore beaucoup d'autres, non ?
Oui, d'ailleurs je n'ai jamais compris pourquoi Le Lombard n'a pas réédité lui-même ces premières enquêtes. Du coup, je ne sais pas non plus ce que vont devenir celles qui restent. On en a encore un réservoir plein. Notez bien qu'on a déjà employé certaines de ces histoires dans "Face au crime". Nous pensons faire des recueils de "Ric Hochet" par thème : le show-bizz, la parapsychologie...

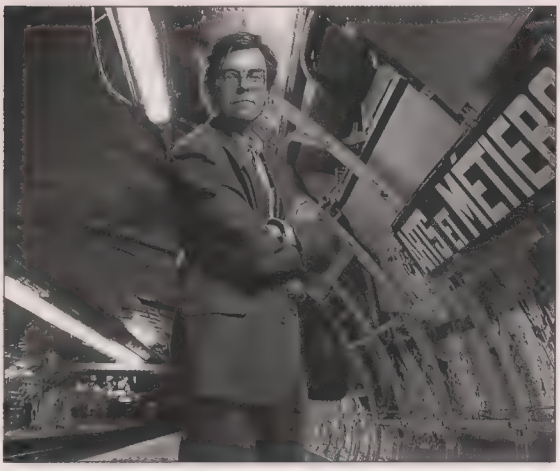
Et côté romans ?
Je suis en train d'écrire mes souvenirs qui vont paraître l'année prochaine. J'ai quand même fait pas mal de choses dans ma vie : j'ai travaillé avec Mobutu comme journaliste au Zaïre, comme directeur d'imprimerie, j'ai travaillé pour la TV, la presse, la BD... et côté roman, mon prochain livre paraît à la rentrée. Il est né d'un concours dans TÉLÉ MOUSTIQUE où les lecteurs me lançaient des défis que je devais relever chaque semaine. Parmi ces nouvelles, il y en aura une où le portrait de l'assassin sera inséré dans un cahier fermé vendu avec le livre.

Quelles sont à votre avis les qualités d'un bon scénariste ?
Je pense qu'il faut avant tout beaucoup d'imagination, être très visuel et aller à l'essentiel. On n'a que 46 planches pour raconter une histoire et cela ne nous laisse pas le temps d'être gratuit. Dès qu'un dessinateur a bien mis au point son dessin, il peut démarrer, mais s'il a un mauvais scénariste, il ne réussira pas. Comme disait Gabin ou de Funes, un bon film c'est d'abord un bon scénario, deuxio un bon scénario ..:. En BD c'est pareil. J'ai été formé sur le tas et je n'ai donc pas de recette miraculeuse. Je crois que c'est instinctif.

CF & BPY

François Schuiten :

"la bande dessinée reste la colonne vertébrale de mon travail !"



© Pascal Lesegretain - Sygma

François Schuiten c'est bien sûr le cyle fameux des "Cités obscures" avec Benoit Peeters dont un nouvel épisode ("L'enfant penchée") est publié dans (A SUIVRE). Mais en près de vingt ans de carrière cet auteur a pris une autre dimension, celle d'un créateur qui a su innover et expérimenter de nouvelles expériences graphiques et scénaristiques. Celle aussi d'un auteur qui n'a pas hésité à appréhender la BD "made in Japan". Celle encore d'un artiste qui a tenté de nouveaux défis en participant à des expositions inhabituelles, à des conceptions graphiques de films ou à des restaurations de stations de métro ! Cette boulimie créatrice devait tout naturellement aboutir à une monographie sur François Schuiten, éditée par Mosquito en novembre.

- Vous avez débuté dans l'édition belge de PILOTE puis vous avez continué à travailler dans la presse avec LE 9èME REVE, METAL HURLANT et (A SUIVRE). Aujourd'hui de tous ces titres seul ce dernier existe encore. Quel est votre sentiment là-dessus ?

- Lorsque nous avons créé L'ECHO DES CITES, sorte de journal fictif autour des "Cités Obscures", nous rendions un hommage à la presse. Travailler pour un journal est un vrai plaisir. Cela n'a rien à voir avec le livre et sans doute aurait-il fallu mieux différencier les deux. Le support presse, c'est du consommable, de l'éphémère. Le livre a une fonction différente, c'est un objet fait pour durer, un écrin en quelque sorte. Avec la disparition de la plupart des supports presse, les auteurs ont sans doute perdu la possibilité qu'ils avaient d'infléchir sur le récit. Avec "Brüssel" j'ai retravaillé certaines planches pour l'édition du livre, c'est encore un des mérites du journal.

- (A SUIVRE) a fêté la sortie de son 200ème numéro dans lequel vous étiez encore présent : on sent votre attachement à ce type de support !

- Oui et d'ailleurs, pour évoquer plus précisément les difficultés de la presse, il n'est pas inutile de parler du marché japonais. J'ai en effet eu l'occasion de partir récemment au Japon avec Benoit Peeters et de voir quelle était leur façon d'aborder le marché de la presse via les mangas. Il y a de quoi réfléchir ! Bien sûr notre culture, notre perception de la société est très différente mais ça peut nous donner des pistes. Les japonais n'hésitent pas à faire appel à des auteurs francophones dont ils apprécient la création. J'ai vu le travail de Baru pour Kodansha et c'est vraiment très bien. Je lui tire mon chapeau aussi pour avoir été le premier à tenter cette expérience.

- Vous préparez quelque chose pour les éditeurs japonais ?

- Non, mais c'est très sérieusement envisageable... Ce qui me séduit surtout ce sont les perspectives que nous apporte le Japon. Ce serait dommage de ne pas s'y intéresser. Ma démarche là-bas a été de rencontrer des auteurs japonais chez eux. Ils étaient un peu "effrayés" de voir un auteur européen débarquer comme cela ! Mais les voir ainsi travailler a été très instructif...

- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

- Sans doute de constater qu'il y a une très forte proximité entre les auteurs et leur public. Les mangas sont réalisés complètement en fonction des lecteurs, il sont révélateurs de ce qui se passe réellement au Japon. Le jeune lecteur japonais apprend beaucoup au contact des mangas qui, par exemple, n'hésitent pas à commenter un scandale politique via ce support ! Pourquoi existe-t-il aujourd'hui un tel fossé en Europe, entre les journaux et leurs lecteurs ? Que s'est-il passé ? Cette fois-ci on ne peut pas mettre ça sur le dos des jeux vidéos : le Japon est le pays des jeux vidéos et la presse se porte très bien !

- Mais la notion "d'auteur" est très différente...

- C'est vrai qu'en Europe nous avons l'habitude de mettre l'auteur sur un piedestal. Les rapports au Japon entre l'auteur et l'éditeur, sont aussi simplifiés, plus directs. Le rédacteur est lui-même parfois auteur, il intervient directement sur les scénarios etc. On trouve encore cette notion forte de "proximité" dans leurs rapports mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils aient raison ou tort. C'est simplement une autre perception du métier intéressante à comprendre.

- Retour à votre actualité immédiate et la publication d'un nouvel épisode qui fait partie du cycle des "Cités obscures"...

- "L'enfant penchée" sortira début 96 : 180 pages (pour environ 120 planches) c'est beaucoup pour un auteur "lent" comme moi. Mais le thème méritait un tel développement et j'avoue que l'idée d'offrir près de deux heures de lecture au lecteur nous séduit beaucoup. D'un autre côté c'est peu de temps : je vais bien passer trois ans sur cette histoire !

- L'avenir de cette série ?

- Pour moi on ne peut pas parler de série, chaque album est autonome même si bien sûr il y a une cohérence générale qui s'apparente à un cycle. Avec Benoit (Peeters) nous avons encore plein d'idées et surtout une énorme envie de continuer "Les Cités".

- Les villes que vous mettez en scène sont souvent les "héroïnes" de ces albums et on y retrouve votre penchant pour l'architecture. Cela vous énerve d'être souvent qualifié "d'architecte de la BD" ?

- Je ne peux cacher l'intérêt que je porte à l'architecture ou aux thèmes de l'espace mais je n'aimerais pas que l'on occulte la véritable histoire, celle d'un personnage. Le récit en cours réfute justement le poids trop important qui serait accordé à la ville, entre chaque album la place consacrée à la "cité" évolue. La façon de parler des "Cités obscures" aussi : "La route d'Armilia" est par exemple presque un livre pour enfants.

- Justement cette façon de traiter chaque histoire évolue aussi : on a l'impression que vous vous amusez à expérimenter de nouveaux procédés (mélange N&B et couleur, format etc) ?

- Oui, c'est tout à fait ça, on s'amuse vraiment ! Au début d'une histoire nous sommes comme deux gamins qui s'apprêteraient à jouer un bon tour! J'espère d'ailleurs que cet amusement est partagé par le lecteur.

Illustration pour la galerie "Brüssel".

- Vous vous sentez plus proche de Horta ou de Hergé ?!

- Hergé sans aucun doute ! Je suis bien un auteur de BD : la bande dessinée est la colonne vertébrale de mon travail.

- Bande dessinée et architecture certes, mais aussi cinéma avec votre collaboration sur "Gwendoline" de Just Jaeckin et "Taxandria" de Raoul Servais !

- "Gwendoline", c'est vraiment de l'histoire ancienne alors que "Taxandria" est une expérience récente. Je suis intervenu sur ce film en tant que concepteur graphique. Ce film fait appel à des techniques graphiques assez complexes, j'y travaille depuis 7 ans exactement ! "Taxandria" est un film laboratoire qui a dû tenir compte de maintes évolutions technologiques. Nous sommes dans le domaine de la haute définition, ce n'est pas une mince affaire mais l'aventure a été passionnante et le film sortira bientôt en Belgique et en France.

- En dehors de ces expériences graphiques, vous avez abordé le scénario...

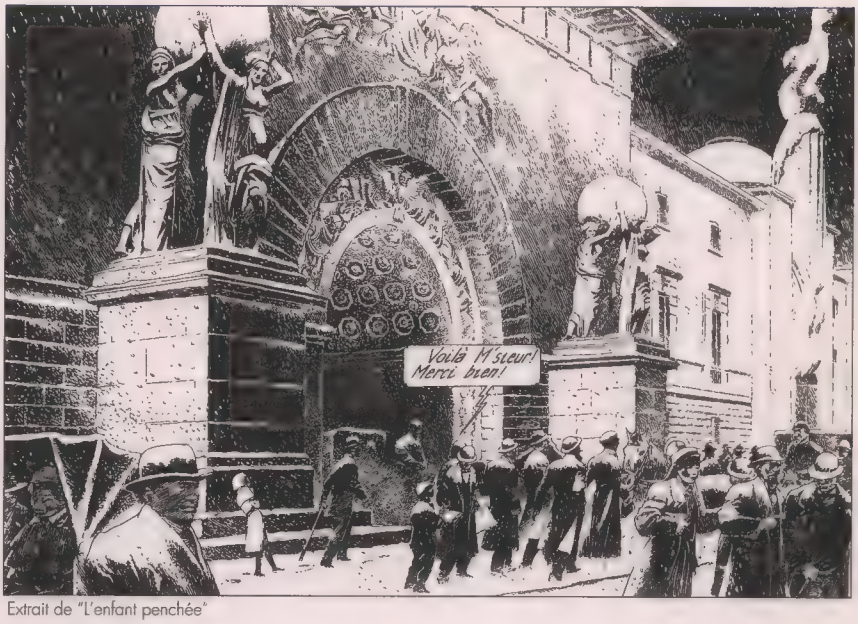
- Oui, avec Alain Goffin et Anne Baltus qui se sont trouvés face à un problème de scénario et c'est comme cela qu'avec Benoit nous avons écrit ces deux histoires.

- Dont "Plagiat !" pour Goffin avec cette fois une incursion dans le milieu de la peinture...

- Alain (Goffin) et moi avons beaucoup d'amis peintres et cette histoire était un peu une façon de ressortir tout ce que nous entendions sur ce milieu à droite et à gauche ! Mais nous avons surtout tenté de nous "mettre en péril" avec une nouvelle forme de collaboration.

- Vous semblez apprécier l'expérimentation en règle générale. Jusque dans la forme même de vos ouvrages qui sont parfois d'une présentation inhabituelle comme le recueil publié par Arboris.

- Avec les risques que comporte ce genre de démarche... C'est parfois considéré comme un peu "élitiste", il peut arriver que l'on s'éloigne du lecteur et c'est vrai que la démarche est moins commerciale mais ça répond surtout à l'envie de se mettre en difficulté, de se bousculer, de voir si ça fonctionne. Mais c'est aussi et surtout le plaisir du livre. Avec Benoit nous voulons soigner tous les détails du livre : on a la réputation chez Casterman d'être parmi les plus difficiles ! Nous sommes attentifs à tout : au choix du papier, à la maquette, à l'impression etc.



Extrait de "L'enfant penchée"

Soigner tous les détails du livre comme un artisan le ferait, c'est aussi le plaisir de ce métier.

- Votre actualité, en dehors des "Cités obscures", sera importante à la rentrée puisque vous avez travaillé notamment sur plusieurs expositions...

- J'ai effectivement travaillé avec Benoit Peeters et en collaboration avec Claude Renard et Thierry Umbreit sur l'exposition Nadar qui a lieu tout l'automne à Bruxelles sur le modèle de ce que nous avions fait avec le "Musée des ombres". Il s'agit d'une exposition spectacle au service d'un personnage : Nadar (*). On y raconte sa vie à l'aide d'une scénographie détaillée qui réunit de très nombreux documents liés à ce personnage bien réel cette fois-ci. On m'a proposé d'illustrer un manuscrit inédit mais passionnant de Jules Verne -ami de Nadar- qui s'intitule "Paris au 20ème siècle" et qui avait été refusé par Hetzel. Jules Verne y parle de Paris en 1960 alors qu'il avait écrit ce texte un siècle plus tôt, en 1860. Mon rôle a été d'illustrer ce manuscrit qui est sorti en septembre dernier chez Hachette. Encore en marge de ce travail mais cela reste lié, il y a bien sûr la rénovation de la station de métro Arts & Métiers inaugurée en octobre. Ce qui est amusant c'est que j'ai été amené à participer à ce travail par "accident" : notre dossier présenté pour la rénovation du Musée des Arts et des Métiers -il s'agissait d'un concours- avait été reçu en deuxième position. Exit donc notre projet mais par chance la conservatrice du Musée, qui connaissait mon travail de dessinateur, m'a recontacté pour que je m'occupe de la restauration de la station de métro.

- Un repêchage quoi !

- Voilà ! En fait je me suis trouvé bien plus heureux de travailler sur ce genre de projet que j'avais déjà accompli à Bruxelles avec la station Porte de Hal. La station Arts & Métiers fait le lien avec le Musée lui-même. Toute la station a été modifiée dans son apparence, elle a été entièrement cuivrée et rivetée comme une machine : c'était un très gros chantier, à la hauteur du cahier des charges !

- Et la bande dessinée dans tout ça ?!

- Justement, ce type de réalisations reprend l'univers de nos albums. Nous ne sommes jamais vraiment éloignés de la BD...

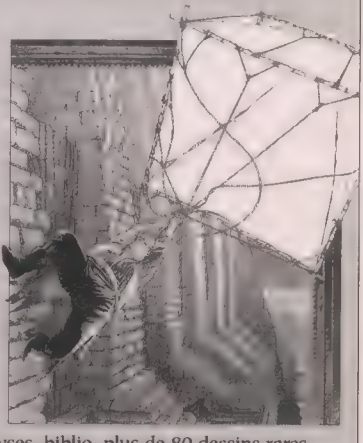
* CF (A SUIVRE) n°199

FLB

Schuiten & Peeters

Autour des Cités Obscures

MOSQUITO



Interview, analyses, biblio, plus de 80 dessins rares et inédits (12x24 cm) - 176 p. - 110 F

MOSQUITO - 27, rue de la Monta - 38120 St-Egrève

Tome :

"Vive le rire !"

Scénariste de "Spirou et Fantasio", du "Petit Spirou", de "Soda" et du "Gang Mazda" Philippe Tome s'est imposé en une décennie comme un des meilleurs scénaristes de sa génération, particulièrement doué pour l'humour et l'ironie, mais tout aussi capable de construire de formidables thrillers. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la sortie du tout dernier né de la série "Soda" ("Confession express" chez Dupuis"). Un titre qui prête bien aux confidences...

- "Merci Qui ?", 5ème recueil des aventures et gags du "Petit Spirou", est sorti en juin dernier et il rencontre , comme les précédents , un énorme succès ! D'où vous est venue, à Janry et à vous l'idée de raconter l'enfance de Spirou ?

- Dans les années 87-88 , le journal de SPIROU s'est recentré sur un public un peu plus jeune . A cette époque Janry et moi étions déjà sous contrat avec les éditions Dupuis, avec pour charge de réaliser chaque année une, voire deux aventures de Spirou et Fantasio . C'était beaucoup ! Nous étions par ailleurs amenés à fournir un certain nombre d'autres travaux (couvertures, dessins, illustrations etc) dont le journal est grand consomateur. Aussi, en raison de ce recentrage, avons-nous suggéré d'alterner les histoires longues avec des planches de gags. Mais le personnage de Spirou se prêtait mal au principe du gag... Nous avons alors pensé à une histoire de 5 pages que nous avions faite quelques années plus tôt , pour un numéro spécial . C'était un pastiche des fameux "Oncle Paul" dans lequel ce dernier , passablement imbibé , racontait de façon approximative et fantaisiste l'enfance supposée de Spirou !

- C'est une idée d'autant plus originale que votre "Petit Spirou" n'a -hormis le costume- pas grand chose à voir avec le Spirou adulte ! Il est très espiègle , volontiers irrévérencieux , farceur , indiscipliné et très intéressé par les choses du sexe ...

- En fait , Janry et moi avons toujours été porté un peu plus sur l'humour que sur le récit d'Aventure (avec un grand "A") ! Nous étions déjà à l'aise dans "Spirou et Fantasio" parce que cette série lie étroitement les deux. Mais dans des gags comme ceux du "Petit Spirou" , nous nous retrouvions vraiment dans notre milieu naturel , celui de nos premières créations communes.

- Peut-on dire que le "Petit Spirou" vous ressemble davantage que le Spirou adulte?

- Sans doute ! De toute façon , il est bon sur le plan professionnel de pouvoir varier ses activités . A ce titre , l'alternance "Spirou" / "Petit Spirou" nous convient tout à fait !

- Il serait peut-être temps alors de nous parler un peu de Janry et de vous ?

- Que voulez-vous savoir ?

- Tout ! Vos vies , vos oeuvres...

- Bon! Janry a passé une bonne partie de son enfance au Zaïre (ex-Congo Belge) avant de revenir en Belgique vers 14 ans. Nous nous sommes rencontrés en 75 dans un cours de bande dessinée . On a très vite sympathisé . Dès cette époque , nous avons eu envie de travailler sur une histoire commune , à la fois en tant que scénaristes et dessinateurs... Dupa (que je salue au passage s'il me lit !) était membre d'un jury venant examiner les travaux de fin d'année des étudiants . Il cherchait alors un assistant . Il choisit Janry . Moi-même je dus quitter le cours pour faire mon service militaire . Au retour de celui-ci , je remplaçais Janry qui à son tour partait sous les drapeaux...

- Sur quoi travailliez-vous alors ?

- Nous dessinions sur les séries dont Dupa avait alors la charge : Chlorophylle , les décors de Cubitus ... Nous avons également travaillé avec Turk et De Groot , sur Léonard ou Robin Dubois...

- Comment s'est fait pour vous le passage du rôle d'assistant à celui de créateur ?

- A mobylette ! Un jour nous sommes allés livrer , Janry et moi , des planches de Cubitus réalisées pour un numéro spécial de SPIROU sur Roba . Etonnement des gens de SPIROU qui nous disent : mais qui êtes-vous ? Vous n'êtes pas Dupa ? Nous expliquons donc notre rôle , ils examinent de près nos décors et nous proposent de faire quelque chose pour eux. Voilà !... Le rédacteur en chef s'appelait Alain de Kuysche...

- En quelle année était-ce ?

- En 80 , je crois. C'est-à-dire hier ! Bien sûr , au début , nous ne faisions que de petites choses - des illustrations d'articles, des jeux- et puis petit à petit on nous a donné plus de place... Le grand cap a bien sûr été franchi lors de la reprise des personnages de Spirou et Fantasio...

- De quelle façon ?

- Pendant un certain temps , les choses ont été assez confuses...
La direction de l'époque semblait indécise et, comme nous venions du Lombard , nous avions du mal à comprendre les tenants et aboutissants de la situation... Un jour nous apprenions que Jean-Claude Fournier poursuivait la réalisation de Spirou ; la semaine suivante , que Nic Broca et Raoul Cauvin le remplaçaient ! Yves Chaland publiait sa version en parallèle ... D'autres auteurs livraient des projets qui circulaient dans la maison ! Bref , à la vue de tous ces flottements , nous étions vraiment au bord de renoncer !... Pourtant un contrat nous a été proposé.

-Broca et Cauvin ont néanmoins animé Spirou et Fantasio pendant quelque temps ?

- Oui , ils ont réalisé 3 albums. Ensuite on nous a demandé de prendre en charge la série et d'avoir une production régulière...

- N'est-ce pas terriblement intimidant de reprendre une série aussi connue que celle-ci , sachant de plus qu'elle fut animée par des grands noms comme Jijé ou Franquin ?

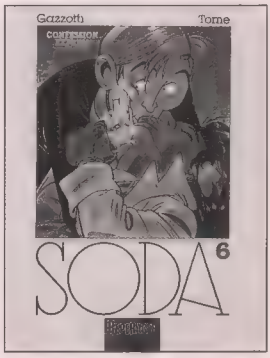
- Nous étions alors très jeunes -23 ou 24 ans- et de ce fait passablement inconscients de ce qui nous arrivait , de ce que représentait cette reprise, du challenge et de l'enjeu en question ! L'exercice était extrêmement périlleux ... Mais les lecteurs ont été indulgents et tout s'est finalement fort bien passé !

- Comment positionnez-vous votre reprise de "Spirou et Fantasio" par rapport aux reprises précédentes ?

- Nous avons essayé tout à la fois de raconter des choses qui nous intéressaient et de jouer la carte d'une certaine continuité , de façon à ne pas trop dérouter le lecteur. Notre Spirou se voulait tout à la fois proche de celui de Franquin, c'est-à-dire inscrit dans une actualité -qu'elle soit géo-politique , scientifique ou culturelle- et correspondant à nos propres personnalités. En fait , dès le départ , le but était clair : il s'agissait pour nous de renouer avec la tradition qui avait marqué notre enfance...

- Combien d'aventures de Spirou et Fantasio avez-vous réalisées à ce jour ?

- Nous travaillons en ce moment sur la quarante-cinquième . La reprise s'est faite au n° 33 . Faites le calcul !...



- Pouvez-vous, Janry et vous, imaginer un jour repasser le relai à d'autres, ou vous êtes-vous -au niveau créatif- appropriés ces personnages ?

- Il est vrai que , depuis le temps que nous animons leurs aventures , nous oublions facilement que nous avons "emprunté" ces personnages ! Mais cette appropriation n'est-elle pas souhaitable pour donner aux créations tout le punch nécessaire ? Cela dit , je souhaite que cette série dure le plus longtemps possible et rencontre toujours un succès important de façon à ce que de jeunes talents viennent un jour prendre notre

Extrait du "Petit Spirou".

relève et apportent leur concours au développement de la série ! Inutile toutefois de nous envoyer rapidement à la retraite ou au chômage ! Rien ne presse !

- Et le "Petit Spirou" -personnage que vous avez créé- : pouvez-vous en ce qui le concerne , envisager une reprise de ses aventures par d'autres auteurs ?

- Pourquoi pas ? Mais c'est vrai qu'il est , lui, directement issu de notre imagination et que c'est en somme notre "bébé" à Janry et à moi !

- Sur un registre très différent de "Spirou et Fantasio" et du "Petit Spirou" vous travaillez sur la série "Soda" . Quand cette série est-elle née ?

- Il y a moins de 10 ans. Le nombre d'albums est relativement réduit , suite à certains problèmes, tout particulièrement un changement de dessinateur entre le 3 et le 4 ...

- C'était Luc Warnant qui à l'origine dessinait "Soda" . Pourquoi a-t-il cessé ?

- Il a en fait cessé de faire de la bande dessinée ! C'était un artiste de grand talent, terriblement perfectionniste et qui doutait de lui à chaque instant . Il n'avait pas la moindre indulgence envers lui-même s'obligeant à approfondir , réétudier et refaire tout ce dont il n'était pas totalement satisfait ! Or il n'était jamais satisfait !... Je crois qu'à la longue il s'est lassé de la bande dessinée...

- Que fait-il maintenant ?

- Il crée des images et de l'animation de synthèse...

- Revenons à la création du personnage Soda . D'où vous est venue l'envie de mettre en place ce type de personnage et d'univers ? Un univers dur , aux antipodes de celui de Spirou...

- Pour cette raison précise : donner vie à quelque chose de totalement différent. Car il était hors de question de plonger Spirou et Fantasio dans un environnement aussi brutal et dur que celui de Soda . Or c'était une voie que j'avais envie d'explorer , un registre que j'avais envie de parcourir , plus proche sans doute d'un certain réalisme...
A l'origine , il y a bien sûr ma passion pour la ville de New York ; un lieu où tout se côtoye , se superpose , et où vraiment tout peut arriver ! Un ring dans lequel le monde entier se retrouve et se bagarre. Là bas , ils disent "le zoo" !...

- Et le personnage de Soda ?

- Je ne voulais pas d'un "privé" ! Je cherchais à m'écarter autant que possible des clichés propres au genre "policier". Je voulais également que ce personnage ne soit pas trop monolithique ; qu'il puisse ressentir des émotions , avoir des faiblesses et des secrets... Avant de créer David Soda , j'avais peu lu de romans policiers : j'ai donc pu inventer en relative tranquilité d'esprit...
Mais j'ai découvert , après coup , que Spider Man cachait à une vieille tante crointive qu'il était araignée ! Comme quoi tout a déjà été fait !...

- Justement : la question que tous les lecteurs se posent est de savoir si Soda avouera un jour à sa vieille maman qu'il n'est pas clergyman mais flic ?

- Ce qui est sûr , c'est que ce sera de plus en plus difficile pour lui de continuer ce petit jeu et de mener cette double vie ! Les indices vont finir par s'accumuler et sa mère risque de commencer à se douter de quelque chose !... Ma propre mère a toujours fini par découvrir tout ce que je lui cachais (sauf que je fais de la bande dessinée : elle me croit lieutenant dans l'armée de terre !).

- Souhaitez-vous poursuivre longtemps cette série ?

- Tout à fait ! D'une part c'est un travail qui nous passionne , Bruno Gazzotti et moi . De l'autre , ce travail semble avoir le bonheur de plaire à un nombre de plus en plus important de lecteurs ! Pourquoi arrêterions-nous ? Plus le temps passe , plus je découvre de nouvelles choses à raconter...

- Pourriez-vous nous dire quelques mots de Gazzotti , le dessinateur actuel , et nous dire comment s'est fait la jonction entre Warnant et lui ?

- Quand Luc Warnant , au terme du deuxième album a , sans l'avouer , souhaité se reconvertir , j'étais catastrophé ! Je l'ai poussé à réfléchir , à prendre son temps , à essayer quelques planches... Mais rien n'y a fait. J'ai alors envisagé pendant un temps, de me remettre au dessin -comme sur les premières pages du "Petit Spirou"- et d'assumer seul les aventures de Soda ! Qu'est-ce que cela aurait donné ? Je n'en sais rien ! Un naufrage sans doute ! Mais je n'aurais pas pu renoncer à cette série sans tenter tout ce qui était possible ! Heureusement, les choses se sont passées autrement; Janry et moi avions à l'époque un collaborateur pour "Le Petit Spirou". Je lui ai parlé du problème, il a réfléchi et réalisé quelques essais. C'était parfait ! L'assistant en question s'appelait Bruno Gazzotti...

- Il a donc pris la relève pour le tome 3 de Soda...

- Exactement ! Luc Warnant en avait déjà dessiné 11 planches. Bruno Gazzotti a vraiment dû reprendre "à la volée" ! Ainsi , dans l'album , les dix premières pages sont de Warnant , les suivantes de Gazzotti , et la page de titre mentionne leurs deux noms.

- Vous collaborez également à la série d'humour "Le Gang Mazda" ?

- Oui. C'est une série de gags qui raconte le quotidien de dessinateurs travaillant dans le même atelier -appelé Mazda parce que situé au-dessus d'un garage Mazda. A l'origine , l'atelier existait vraiment , et y travaillaient Darasse , Hislaire et Michetz. Lorsqu'ils ont cessé de travailler ensemble , Darasse s'est retrouvé privé de sa principale source d'inspiration ! Moi , de mon côté , travaillant tous les jours avec Janry , Gazzotti et Stephano (le coloriste) , je n'avais pas ce problème ! Christian Darasse m'a donc demandé un coup de pouce pour les scénarios de cette série. Ce que j'ai fait à partir du 3ème album... Ensuite , c'est moi qui ai insisté pour continuer ! J'avoue que c'est quelque chose qui m'amuse beaucoup...

- Vous avez également travaillé avec Berthet ...

- Oui , nous avons réalisé un "one-shot" il y a quelques temps pour la collection Aire Libre de Dupuis . L'album s'appelait :"Sur la Route de Selma"...

- Vous nous avez jusqu'à présent parlé de réalisations connues du public ; avez-vous des travaux en cours ou des projets non encore aboutis ?

- Plusieurs en effet ! Mais je ne suis pas du genre à avoir des petits dossiers tout prêts. J'attends que s'opèrent des rencontres , des contacts de qualité , et qu'il y ait une véritable alchimie entre le dessinateur et moi ; il faut d'abord qu'une relation se crée , voir ensuite si elle peut être durable ; j'aime les choses stables , j'aime savoir où je vais ... Et les sujets , eux , ne manquent pas !

- Ces projets concerneraient d'avantage l'humour ou le réalisme ?

- L'un et l'autre . Je travaille en ce moment sur un projet de série humoristique ...

- Un dessinateur est pressenti ?

- J'aime mieux ne pas trop parler des choses tant qu'elles n'ont pas abouti ! Disons que j'entretiens des contacts sérieux avec certains dessinateurs susceptibles de prendre en charge le projet . Je ne suis pas pressé ; les choses mûrissent petit à petit...

- Une dernière question : "Le Petit Spirou" est certainement une des bandes dessinées actuelles qui fait le plus rire les lecteurs. Est-ce que Janry et vous riez autant que nous en concevant et dessinant ces gags ?

- Il parait que le rire est thérapeutique ! Peu de gens ont , comme nous , la chance de se faire payer pour faire rire et rire eux-mêmes toute la journée ! Alors autant en profiter ! Il faut dire que l'ambiance de l'atelier aide à imaginer et entretenir des gags idiots ! On imagine que ceux qui nous font le plus rire sont susceptibles de faire également rire les lecteurs !
En tout cas , nous préférerions certainement ne rien livrer et nous faire tirer les oreilles par le journal , que d'apporter quelque chose de médiocre ou d'inabouti !

- Vive le rire ?

- Absolument ! Je milite activement pour la bande dessinée anti-déprime... A la seule condition qu'elle ne représente pas une insulte à l'intelligence du lecteur !

R.

Le piège (Charly T. 4)

Par Magda & Lapière

Ed.Dupuis

Charly est un petit garçon comme les autres à qui un jour, son père a offert un jouet. Un jouet apparemment comme les autres -un vaisseau de l'espace en plastique, façon "Guerre des étoiles" baptisé "Cap'tain Foudre"- mais qui se révèle posséder d'étranges, de terribles pouvoirs ! D'où ceux-ci peuvent-ils provenir ? Personne ne le sait ! Mais -comme dans les contes de fées- le jouet se met à exhaucer les désirs de l'enfant, protégeant et défendant celui-ci envers et contre tous, détruisant, mettant le feu, blessant, éventuellement tuant sur son passage ! C'est ainsi que le petit Charly devient un enfant à part, marqué (à vie ?) par cette singulière amitié avec cette machine terrifiante ! Détruit à la fin du premier volume, le "Cap'tain Foudre" est de lui-même revenu à la vie (?) dans le troisième album, rejoignant aussitôt son ancien petit maître, et semant autour de lui l'horreur et la désolation ! Tous les états, toutes les polices, tous les services secrets ont désormais compris l'enjeu monstrueux que représente cette apparence de jouet ! Et puis voici que l'on apprend dans ce 4ème album qu'une histoire analogue s'est déroulée en Russie : le jouet d'un gamin -cette fois il s'agit d'un petit char d'assaut- s'avérant recéler une puissance démoniaque, détruisant un sous-marin et disparaissant dans les hauts-fonds marins où il serait peut-être à l'origine de terribles mutations chez certaines espèces aquatiques... Formidablement racontée, avec beaucoup d'émotion, de tact et de pudeur, et tout aussi joliment et efficacement mise en image, cette histoire -à la limite de la S.F, du fantastique et du roman d'espionnage- tire toute sa saveur et toute sa force du fait d'être avant tout solidement ancrée dans le quotidien et d'avoir pour personnage principal, non quelque super héros, mais un gentil gamin ! Et c'est précisément l'innocence de ce pauvre gosse plongé dans ce maestrom de violence et d'intrigues qui nous rend cette histoire si proche et si prenante : Charly , n'est-ce pas en fait notre fils, notre jeune frère ou notre petit voisin ?

Au bonheur des drames (Les damnés de la terre T. 4)

Par Tronchet

Ed.Albin Michel

Sinistre et cynique, cet album aurait pu avoir pour titre la célèbre exclamation de Gabin, dans "La traversée de Paris" : "Salauds de pauvres !". Salauds de pauvres et salauds de S.D.F., salauds de smicards et de crevards, de culs-de-jatte et de tuberculeux ! Car toute cette humanité misérable et souffrante ignore en fait son bonheur ! Ces gens là -démontre Tronchet avec un terrifiant humour- ignorent l'ennui, la morosité et les angoisses qu'impliquent bonne fortune et bonne santé ! Pour eux chaque jour est une fête ! Un rien les fait rêver (les belles images trouvées dans les décharges), un rien les amuse (un petit cross d'incurables dans le sanatorium), un rien les fait saliver (une bonne boite de "Pedigree Pal" par exemple).

Autour de cet étonnant paradoxe - pauvres riches et riches pauvres !- Tronchet construit en fait une sorte de système aux valeurs renversées, qui parfois débouche sur de justes vérités (ses "riches" sont moralement plus à plaindre en effet que ses "pauvres" et ses malades qui généralement manifestent et cultivent des vertus qui échappent aux autres!) et qui lui permet de dénoncer, sous couvert de cynisme, et derrière la caricature, l'horreur d'un monde qui est le nôtre ...

Grinçant comme une zébrure à la craie sur un tableau noir, cet album ne laisse pas indifférent ! Certains riront, certains hurleront, d'autres peut-être seront simplement touchés. Car si Tronchet voit, imagine, raconte l'horreur, il ne peut s'empêcher de mêler à la férocité de ses charges des pointes de tendresse et d'émotion que ni le second degré, ni le cynisme ne parviennent à dissimuler...

Mémoire vive (Nomad T.1)

Par Savoia & Buchet & Morvan & Chagnaud

Ed.Glénat

Après s'être pendant quelques années un peu détournés de la bande dessinée, les adolescents d'aujourd'hui semblent la redécouvrir avec bonheur, et ce, principalement via les comix américains et surtout les "mangas" japonais. Comment définir ces derniers ? Principalement par leur volume, leur pagination -ce sont toujours des "récits fleuves" de plusieurs centaines de planches!-, également par leur facture plus rapide, plus jetée que la plupart des B.D. européennes, également -et là il s'agit plus directement de la forme éditoriale- par un rapport quantité-prix beaucoup plus attractif en regard des moyens dont disposent généralement les jeunes !

D'où l'idée de certains d'aller dans le sens de cette demande mais d'utiliser les propres capacités des auteurs de chez nous pour créer une forme d'"Euro-Comix" ou "Euro-Manga" respectant la règle des grosses paginations , des fictions-fleuves... et des petits prix !

N'allez pas croire pour autant que "Nomad" est le strict et sec aboutissement de quelque réflexion marketing. C'est à n'en pas douter une oeuvre personnelle et qui trouve sa source dans l'envie et le plaisir qu'un scénariste et deux dessinateurs ont à créer des histoires ! Elle coïncide dans sa forme -signe des temps!- avec la demande, à l'autre bout de la chaîne, que manifestent les lecteurs. Or, que souhaiter d'autre que de répondre à cette demande ? Ravir, passionner, enthousiasmer ceux qui vous lisent ? Ici, ce but est doublement atteint : d'une part en touchant ce jeune lectorat sensible au cousinage de l'album (140 pages couleurs / 98F) avec ses aînés nippons, de l'autre en livrant au lecteur traditionnel une belle et bonne histoire -de prospective et politique fiction- bien charpentée et dessinée, bien mise en couleur, attrayante et captivante.

DARGAUD A AIME

Sable et neige (Voyage en amertume T. 3)

Par Dieter & Clavé

Ed.Vents d'Ouest

Kingsley Bates, sorte de croisement entre Henri de Monfreid et Ernest Hemingway, vit comme eux tout autant pour l'écriture que l'aventure ! Pourtant cet album le surprend en phase critique : il accepte certes les à-valoir de son éditeur, mais en retour ne lui livre pas le moindre chapitre. Le fait est que, financièrement dans le creux de la vague, et devant se renflouer au plus vite, il accepte tout ce qui peut se présenter à lui; entre autres, le projet d'un ensemble d'articles concernant la Syrie pour le journal "Le Matin"...

Avec le dernier argent qui lui reste, Bates fait l'acquisition d'une antique Rolls Royce, et en route pour l'aventure !

Et c'est là bien sûr que tout va déraper ! Sa voiture est réquisitionnée et il se trouve embringué avec une bande de types pour le moins spéciaux, à la recherche d'un otage qu'ils sont censés libérer ...

Un voyage singulier, ponctué d'épisodes drôlatiques ou tragiques, et qui laissera là encore dans la bouche et le souvenir de Bates, un goût un peu amer.

Le centenaire (Carnets d'Orient T.4)

Par Ferrandez

Ed.Casterman

Quinze ans après leur départ pour le continent et pour la guerre -dans de rutilants costumes de zouaves !-, les "fils du sud" se retrouvent dans les lumières et les ombres d'Alger. Il y a là Casimir, propriétaire terrien dont les affaires sont florissantes et qui développe du rôle de la colonisation et de lui-même en particulier, une haute idée; il y a son frère Paul, journaliste dans la métropole, dépêché par son journal pour "couvrir" l'événement que représentera la fête du "Centenaire" de l'Algérie Française. Tout commence donc bien sûr par les effusions et les embrassades que représentent ces retrouvailles. Mais rapidement, derrière la faconde joviale de son frère, derrière les discours et les repas fortement arrosés des officiels et de notables auxquels Casimir le présente, Paul pressent et découvre une réalité que chacun tente de se cacher : des comportements violemment racistes, des exploitations éhontées des indigènes, et, derrière l'image heureuse que son frère tente de donner de lui, un homme cruellement marqué par la guerre et qui essaye d'oublier les blessures -physiques et morales- que celle-ci lui a infligé, dans les beuveries et les parties fines...

Ainsi, par le petit bout de la lorgnette et par une suite de petites touches, Ferrandez redonne la vie à cette époque bien particulière, certes encore largement portée par le rêve colonial, mais déjà, dans certaines consciences, commençant à se fissurer, s'émietter...

Ici pas de cours magistral, de discours doctrinaire, de dénonciation systématique, pas plus que de schématisation et de caricatures ! Se refusant à retranscrire l'histoire des colons et des colonisés, façon méchants cow-boys contre bons indiens (ou le contraire!), Ferrandez tente seulement d'évaluer la part de gâchis, de mépris, de bêtise et de méchanceté qui accompagnait hélas l'idée de colonisation, et qui ne pouvait que pourrir le rêve d'une vie heureuse sous le formidable soleil du sud !

L'homme sans clef (Horologiom T.1)

Par Lebeault

Ed.Delcourt

D'abord, c'est un beau livre. Un bel album qui d'emblée laisse apparaître, en le feuilletant, profusion de superbes images et de superbes couleurs; on entrevoit des décors étranges, des architectures curieuses, des machines folles et de singuliers personnages affublés de masques et autres costumes ou uniformes d'opérette : un univers qui ressemble tout à la fois à un décor de théâtre, au royaume magique des contes de fées, aux rêves mécanistes d'un Hoffman ou d'un Villiers de l'Isle Adam ! Cela pourrait bien sûr n'être que cela. Or, seconde excellente surprise : la découverte d'une trame bien structurée, d'une fiction à part entière qui relie, et progressivement rend explicite au lecteur l'originalité et le franc délire de cet univers dans lequel les prêtres mécanistes du "Grand Rouage" tentent d'arracher à l'homme toute sa part d'animalité -principalement les fonctions de la digestion et de la reproduction- pour en faire une sorte de machine-humaine, propre, froide, sèche ...et obéissante !

Un premier album de très haute qualité...

Katale (Equator T.2)

Par Dany & Desberg

Ed.du Lombard

Derek , mi-glandeur, mi-aventurier, mi-tendre, mi-cynique improvise des safaris-surprise pour faire cracher de braves et naïfs touristes pleins-aux-as ! Mais de chasseur, il a tôt fait de se retrouver proie dans cette Afrique où trafiques, magouilles et arnaques forment une toile de fond quotidienne et mouvementée. Ainsi dans "Caro", premier volet de la série, embarqué dans une sombre histoire de diamants et de rançon , sauvait-il du pire la charmante Caroline, dite "Caro" ! Ainsi dans "Katale", il revisite à son corps défendant- les lieux de son enfance, y retrouvant les drames et les passions enfouies, devant faire face tout à la fois à ses "fantômes du passé" et à des êtres bien vivants qui veulent écrire le présent à leur façon, sans trop de scrupule... et sans trop de Derek !

Romans d'aventure, bien sûr, mais également thrillers, ces récits non dépourvus de tendresse, d'humour et d'émotion (et de jolies filles !) permettent à Dany de donner sur le plan graphique le meilleur de lui-même, c'est-à-dire des pages formidables, dynamiques et percutantes, des décors et des ambiances superbes et une galerie de personnages hauts en couleurs parfaitement campés.

JANVIER 1995

JONATHAN CARTLAND REVIENT

"Les repères du diable"
par
Blanc-Dumont et Harlé

DARGAUD

Publicité

LES PARUTIONS

NOVEMBRE

ALBIN MICHEL
"Kemi , le Rat des Brousses" / Jano
"Le Déclic" (T.3) / Manara
"Les Carnets du Coeur" / Wolinski
(Sans titre / Sous réserve) / Prado
"La Guerre des Fourmis" / Weber & Serres
"Feux" (réédition) / Mattotti

APPRO
"20 Ans de Génie" ("Léonard") / Turk & De Groot

BAYARD
"Tom-Tom et Nana" (T.18) / Cohen & Desprez & Reberg
"Lili Grisby et Compagnie" ("L'Inspecteur Bayard" T.4) / Schwartz & Fonteneau

COMICS USA
"Margot , Queen of the Night" / Charyn & Frezzato

DARGAUD
"Le Crâne du Père Zé" ("Les Innommables", édition double) / Yann & Conrad
"Les Tourbillons de Fleurs" ("Le Moine Fou" T.7 / Vink
"Frères de Cendres" ("Dick Hérisson" T.6) / Savard
"Le Pet du Diable" / Autheman
"Meurtre en Miniature" / Floc'h & Rivière
"Journal d'un New-Yorkais" / Floch' & Jourde
"Ma Vie" / Floc'h & Fromental
"Agenda XIII" / Van Hamme & Vance

DESBOIS
"Bleu Sang"/Bilal

DELCOURT
"Bonnie Tom" ("Les Lutins" T.2) / Dubois & Duval
"L'Etoile Blanche" (T.1 "Aquablue") / Tota & Cailleteau
"Le Retour de Cromwell Stone" (+ Ed.luxe) / Andréas
"Campbell" ("Vortex" T.2) / Stan
"Comme un Poulet Sans Tête" / Barbier

DUPUIS
"Comme sur des Roulettes" ("Cédric" T.8) / Laudec & Cauvin
"Le Serment d'Amitié" ("Jojo" T.6) / Geerts
"Les Enfants de l'Arc en Ciel" ("Le Scrameustache" T.26) / Gos & Walt
"Pastèques Rock" ("Louison Cresson" T.5) / Beker
"Dites-moi Tout" ("Les Psy" T.2) / Bédu & Cauvin
"Charmian Page" ("Le Roi Vert" T.4) / Mezzomo & Lapière
"La Hache et le Fusil" ("La Mémoire des Arbres" T.2) / Servais
"Hussards en Galerne" ("Le Grand Fleuve" T.4) / Hiettre & Aillery
"Tout Jijé" (T.7 / 1958-59) / Jijé
"Zoo" (T.1) / Frank & Bonifay

FLUIDE GLACIAL
"Sur la Terre comme au ciel" ("Soeur Marie-Thérèse des Batignolles" T.4) / Maester

GLENAT
"Le Chasseur" ("Le Prince de la Nuit" T.1) / Swolfs
"Sang Désir" ("Sang de Lune" T.3) / Nicaise & Dufaux
"Névé" (T.3) / Dieter & Lepage
"Dragon Ball" (T.11) / Toriyama
"Street Fighter" (T.1) / Kanzaki
"Mimisiku , Un Indien Dans la Ville" / Deporter
"Le Quartier Evanoui" / Tronchet & Sibran
"Poupée d'Ivoire" (T.5) / Franz

HELYODE
"Etrangère Au Paradis" ("Raffini" T.5) / Rodolphe & Ferrandez & Maucler
"Villa Ténèbre" ("Raffini" T.3) / Réédition / Rodolphe & Ferrandez
"Le Chevalier Blanc" (T.2) / L. & F. Funcken
"L'Ours" / Y & G. Paccalet

HUMANOIDES ASSOCIES
"Le Coeur Révélateur" / Breccia
"Griffes d'Ange" / Moebius & Jodorovsky
"Ciel de Convoi" (T.4) / Gauckler & Smolderen

LOMBARD
"Le Masque de la Terreur" ("Ric Hochet" T.54) / Tibet & Duchateau
"Le Schtroumpfeur de Bijoux" ("Les Schtroumpfs" T.17) / Peyo

P & T PRODUCTIONS
"Vous n'avez pas honte ?" / Dany

Extrait de "Dock 21" Dargaud

SOLEIL
"L'Ermite Assassin" ("Siècle de Sang" T.1) / Nolane & Croci
"Le Petit Rahan" (T.1 & 2 & 3) / Lecureux & Cheret
"Taiga" (T.1) / Corteggiani & Faure
"Les Scythes" (T.3) / Ramaioli
"L'Agenda Fantastique" / Collectif
"Les Pionniers de l'Espérance" ("L'Intégrale" T.6 & T.7) / Poivet & Lecureux
"Retour à St François" ("Princesse Rouge" T.1) / Rocca & Bec
"Calendrier Fantastique" / Collectif
"Wanted" (T.1) / Rocca & Girod
"Rêve" / Tim White
"Big Mac" (T.1) / Toto Brothers
"Blek le Roc" ("L'Intégrale" T.6) / Essegesse
"Le Fantôme" ("L'Intégrale" T.6) / Falk & Mac Coy
"Garry" ("L'Intégrale" T.1) / Molinari
"Mémoires d'Images" / Albicoco
"La Préhistoire de Chéret" / Chéret

VENTS D'OUEST
"Sonji" ("Soleil des Loups" T.3) / Qwak
"Ressac" ("Terre à Chaos" T.2) / Castaza & Cri-Bleu
"Cybersix" (T.1) / Meglia & Trillo
"Le Goût de Sulfur" ("L'Epée de Cristal" T.5) / Crisse & Goupil
"L'Intégrale des Pieds Nickelés" (T.20) / Pellos
"La Geole de Pandore" / Lucien & Mosdi
"La Cité des Abimes" / Freddy & Mosdi
"Le Glaive du Crépuscule" / Le Roux & Mosdi
"Alone in The Dark" / Suerte & Carnby

ZENDA
"Allande" (L'intégrale / 3 volumes) / Garcia

DECEMBRE

DARGAUD
"La Maison du Docteur Boogie" ("Dock 21" T.3) / Rodolphe & Mounier
"Paris la Douce" ("La Chanson de Sigale" T.2) / Goux
"Garfield Travaille du Chapeau" / Davis
"Encyclopédie Charlie Brown" (coffret) / Schulz
"La Quête de l'Oiseau du Temps" (Intégrale, réd.) / Loisel & Le Tendre

GLENAT
"La Voix des Maîtres" ("Balade au Bout du Monde" T.7) / Herenguel & Makyo
"L'Invention Diabolique" ("Martin Mystère" T.5) / Casertano & Castelli
"Zed" ("Dylan Dog" T.6) / Brindisi & Sclavi
"Crying Freeman" / Ikegami & Koiké
"Ranna" (T.6) / Takahashi
"Sailor Moon" (T.1) / Takeuchi

LOMBARD
"La Marque des Bannis" ("Thorgal" T.20) / Rosinski & Van Hamme (sous réserve)
"Les Fossoyeurs de Belzebuth" ("Vasco" T.13) / Chaillet
"La Secte d'Hollywood" ("Al & Brock" T.21) / Denayer & Duchateau
"Cubitus et le Cumulus de Romulus" ("Cubitus" T.31) / Delporte & Dupa

ZENDA
"Prince Valiant" (T.14) / Foster

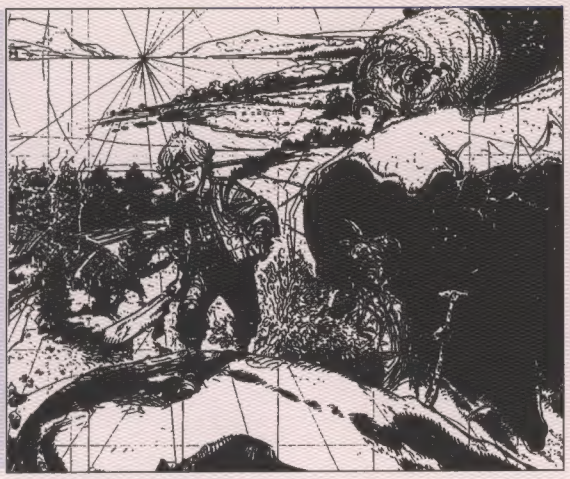
L'AGENDA

- dédicaces en novembre de Jusseaume, Vink, Ledroit, Godard, Ribéra, Savard. Contact : éd. Dargaud, Tél : 40.45.35.35.
- du 13 octobre au 5 décembre : exposition Moebius à la librairie Espace-BD. Contact : Espace-BD, place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles, Belgique.
- du 28 octobre au 26 novembre : mois du graphisme à Echirolles. Contact : Ville d'Echirolles, Direction des Affaires Culturelles, 14 rue Normandie Niemen, 38130 Echirolles.
- du 4 au 5 novembre : dédicace et exposition de Vicomte au Café du Soleil Contact : place du petit Saconnex, 1209 Genève, Suisse.
- du 4 au 6 novembre : festival de Corminboeuf-Belfaux (Suisse). Contact : BD-Mania, ch. des Vuarines 12, 1782 Belfaux.
- du 5 au 6 novembre : "Les 48 heures de la BD de Grenoble". Contact : Ass. Dauphylactères, Michel Jans, Tél : 76.75.25.89.
- du 4 au 6 novembre : foire du livre de Brive. Contact : Hôtel de ville, BP 433, 19312 Brive Cédex. Tél : 55.92.39.39.
- 11 novembre : salon BD & Disque à Limoges (87) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 11 novembre au 31 décembre : exposition Frank à la librairie/galerie Sans Titre de Bruxelles. Contact : 8, avenue Stalingrad, 1000 Bruxelles, Belgique).
- le 11 novembre : dédicace de Loisel à la librairie Nation (Paris). Tél : 43.70.21.21.
- jusqu'au 12 novembre : exposition de dessins de Petit-Roulet, JC Denis, Dupuy et Berbérian, JC Götting, Miles Hyman, Koechlin à la galerie Médicis. Contact : Médicis, 13 rue de Médicis, 75006 Paris. Tél : 44.07.35.18.
- du 11 au 13 novembre : 10ème anniversaire du festival Bédéciné d'Illzach sous la présidence de Dupa et Greg. Contact : Espace 110, 1 avenue des rives de l'Ill, 68110 Illzach. Tél : 89.51.02.48.
- du 12 au 13 novembre : festival de BD de Bassillac sur le thème du bateau et de la mer. Invité d'honneur : Dominique Rousseau. Contact : Michel Moyrand, "Jarjalesse", 24330 Bassillac, Tél : 53.54.42.01.
- du 11 au 13 novembre : festival de Lys (Lille) avec Mézières invité d'honneur. Contact : Patrick Delgrange, 18 av. du Parc des Sports, BP 67, 59390 Lys.
- du 17 au 20 novembre : journées du livre enfance-jeunesse d'Aubagne (13). Contact : 42.18.08.08.
- 18 novembre : dédicace + exposition Godard et Ribéra à la librairie d'Images. Contact : 16 rue Lafayette, 75009 Paris, Tél : 42.46.07.88.
- du 18 au 20 novembre : 8ème festival de Colomiers. Contact : centre culturel, place Verseille, 31770 Colomiers. Tél : 62.74.02.85.
- du 25 au 27 novembre : 5ème semaine de la BD de Genève (Suisse). Contact Tél : 22.328.91.55.
- jusqu'au 26 novembre : exposition Shelton à L'Art Modeste (43 rue Poitou, 75003 Paris). Contact : L'Hydre, Tél : 40.27.92.82.
- du 25 au 27 novembre : festival de Blois. Contact : Ass. BD-Boum, José Poulin, 3 rue Alain Gerbault, 41000 Blois, Tél : 54.42.49.22.
- 27 novembre : salon BD & Disque à Montluçon (03) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- Novembre : tournée de Burne Hogarth avec participation aux festivals d'Illzach, de Stuttgart, Cologne etc...
- du 30 novembre au 5 décembre : salon de la jeunesse de Montreuil.
- jusqu'au 3 décembre : expositions Loisel, "Les passagers du vent", "Tintin", "Little Némo" organisées par les bibliothèques de la ville de Choisy le Roi (94).
- du 9 au 11 décembre : festival du Jura de la BD. Contact : Jo Petitjean, 139 Grande Rue, 39190 Cousance. Tél : 84.85.91.66.
- jusqu'au 28 décembre, expo polar à Stardom. Tél : 43 56 60 89.
- à partir du 25 janvier : festival du Centre Leclerc Atlantis St Herblain (44). Contact : Nicole Derouet, Tél : 40.92.09.10.
- du 26 au 29 janvier : Salon International de la BD d'Angoulême. Contact : 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême, Tél : 45.97.86.50.
- 19 février : 4ème salon BD & Disque à Nevers (58) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 4 au 5 mars, festival de BD de Laval sur le thème du cheval.
- 18 au 19 mars : 4ème salon BD en Bordelais. Contact : ass. CLAM, Hôtel de ville, Anne Diaz, 33127 Martignas sur jalle (Tél : 56.21.41.31).
- 19 mars : 5ème salon BD & Disque à Châteauroux (36) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- 23 avril : 11ème salon BD & Disque à Bourges (18) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Rêve en bulles n°8

Excellent numéro dont l'invité principal est Franz qui signe la couverture (il s'agit d'un crayonné de la couverture d'"Irish Melody"). REB ouvre ses pages par un édito très "oecuménique", plutôt positif, et qui annonce un regroupement probable de ce zine avec AURACAN. Loustal, Plessix, Denayer, Fred, Lenaerts et le trop rare Counhaye complètent ce sommaire enrichi de très nombreuses informations sur la BD (Benoit Houbart, 13 allée de la Fragne, 1400 Nivelles, Belgique).



Le collectionneur de BD n°75

18ème année de publication pour ce très sérieux et utile magazine consacré à l'histoire de la bande dessinée. Histoire certes (notamment avec des dossiers sur "Le jazz et la BD", les formats de poche des Editions Mondiales et sur les auteurs Pinchon, Galland et Breccia) mais aussi actualité immédiate grâce à de très nombreuses rubriques fort bien écrites et documentées. Une référence (3, rue Castex, 75004 Paris).

Hop n°62

Louis Cance et son équipe fêtent les 20 ans d'existence de leur fanzine : un record salué dans ce numéro spécial. D'une formule immuable depuis sa création, HOP remplit parfaitement son rôle d'information sur la bande dessinée. Les hasards du calendrier ont fait que ce numéro publie une interview de Marijac réalisée peu de temps avant son décès. Côté invités, Godard et Martens complètent ce numéro riche d'une multitude de rubriques alimentées par de nombreux correspondants. L'une d'entre elles s'est hélas étoffée ces derniers mois : il s'agit de la rubrique "Remember" qui rend hommage aux auteurs disparus. Kirby, Mitacq, Kurtzman, Lacroix, Marijac, Davies, Galep, Gal... Triste année ! (56 Bd Lintilhac, 15000 Aurillac).

Les rêveurs de Runes n°4

C'est sous une maquette très soignée que ce fanzine nous propose un contenu à la fois original et copieux : interview de François Schuiten (très complémentaire de celle publiée dans ce numéro de La Lettre), dossier sur Jean Ray (le père d'Harry Dickson que les lecteurs de BD connaissent bien grâce à Zanon et Vanderhaeghe), article sur Dino Battaglia, RC d'amateurs etc. Le contenu des RÊVEURS DE RUNES ne se limite pas à la BD, pour preuve le dossier consacré à la série culte de David Lynch "Twin Peaks" (Nicolas Lebedel, 14 rue de la garenne, 78350 Les Loges en Josas).

EN VRAC

PREAM-BULLE n° 20 : le très actif Centre Belge de la BD, présidé par Jean Van Hamme, présente son nouveau numéro de PREAM-BULLE dans lequel figurent des articles sur Mézières, Marc Sleen, Giles (le cartoonist) plus de nombreuses autres informations utiles à l'amateur de BD (CBBD, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles, Belgique) - **AURACAN n°6** : la formule de ce zine est largement rodée : mélange d'interviews (Turk, De Groot, Aidans, Delaby, Swolfs, Gorski) + infos + inédits (Saive, Turk). Un cocktail qui prend parfaitement grâce à cette dose de professionnalisme bienvenu ! (Graphic Strip, rue du relais 32/3, 1370 Jodoigne, Belgique) - **CRITIX n°6** : plusieurs dossiers ("Qu'est-ce que la BD ?", "L'invention de la BD est-elle moderne ?" etc) et critiques parsèment les pages de ce fanzine qui s'essaye avec mérite au difficile exercice de la critique (Luc Thébault, 22 Bd Lénine, B5, 95100 Argenteuil) - **L'ANNONCE BOUQUINS n°106** : si vous désirez vendre ou acheter autour de la bande dessinée, ce bulletin est fait pour vous ! L'ANNONCE BOUQUINS propose en effet chaque mois une quantité impressionnante de PA : j'achète ! (121 av. G. Pompidou, 35500 Libourne) - **HARD LUCK n°6** : pas vraiment fanzine, pas vraiment album... HARD LUCK propose en fait sur plus de 50 pages un récit complet expérimental signé Ambre sur le thème de l'accomplissement... Etonnant et pas cher (10F) ! Contactez Laurent Sautet, 27 rue Professeur Patel, 69009 Lyon - **COMIC SPEEDLINE** : venu d'Allemagne, ce zine présente et commente l'actualité de la BD chaque mois. Une compilation d'articles consacrés à Schuiten et Peeters, Gaukler et Smolderen, Wood, les albums etc.... (Verlag, Thomas Tilsner, Karl-Theodor-Str. 66, 80803 Munich) - **COSMIQUES TRIPES n°4** : le zine de KKrist Mirror continue son chemin dans un style très "PLG années 70-80". De nombreux RC d'amateurs parsèment ce numéro bien imprimé. Seul hic : une rubrique "coups de gueule" qui sent le défoulement un peu facile.... (2 bis rue des Arquebusiers, 75003 Paris) - **BOF n°5** : l'invité principal de ce numéro est Tibet. Sinon infos et RC d'amateurs complètent le sommaire de ce zine assez classique (J.B. Willaume, 49 Bd d'Inkermann, 92200 Neuilly) - **LA LETTRE DE BAKER STREET** : numéro hors série de ce support qui consacre ses pages essentiellement à la littérature policière sans ignorer la BD puisque l'on trouve plusieurs RC d'amateurs dans ses pages. A conseiller à ceux qui lisent Dick Hérisson, Harry Dickson et Cliff Burton ! (Jean-Marc Faure, 19 Bd Champollion, Bât Magellan, Appt 25, 21000 Dijon) - **ANIME COMICS n°1** : ce nouveau venu s'intéresse autant à la BD qu'au dessin animé : on y trouve donc une interview de René Borg (réalisateur de DA qui travailla notamment sur les Shadoks), des articles sur les mangas et un dossier sur Bruno Bellamy, le dessinateur de Sylfeline (avec Bati) dont la suite est programmée au premier trimestre 95 (BD-ANIME, 1 square de la Libération, 93100 Montreuil) - **GUEST n°1** : encore un nouveau venu (si l'on considère que la santé du fanzinat est un indice de marché, tout va bien !) dont "the main guest" est Schuiten sur qui vous savez déjà beaucoup de choses depuis ce numéro de la Lettre ! (Centre Culturel Jacques Brel, 7 place de la gare, 57100 Thionville) - **L'HEBDO** : toujours présent avec une couverture hebdomadaire de l'information pour les amateurs de BD (Bernard Marle, 11 rue Veillon, 06000 Nice) - **1000 SABORDS n°3** : fanzine édité par des étudiants de l'ESSEC voués à la cause du 9ème art. Tronchet est l'invité de ce numéro (Ass. Les Bédévores, ESSEC, Av. Bernard Hirsch, BP 105, 95021 Cergy Pontoise Cédex) - **ANTARES n°18** : de la SF en veux-tu-en-voilà mais aussi un peu de BD et un catalogue de VPC à découvrir (La Magali, Chemin Calabra, 83160 La Valette) - **SCARCE n°41** : dossiers Vertigo et Daredevil, interview d'Angelo Torres et tout un tas d'informations précieuses sur les comics, tout cela pour 50F (Ass. Saga, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry).

LES LIBRAIRES

Fumo di China

L'un des plus anciens et plus complets magazines européens d'information sur la bande dessinée. Publié en Italie (lequel pays sera l'invité du prochain Salon d'Angoulême), FUMO DI CHINA présente sur plus de 60 pages une actualité dense, sérieuse et internationale. Articles sur Spiegelman, Bonelli, Kirby, Miller etc... La lecture de FUMO DI CHINA permet aussi de prendre des nouvelles d'auteurs italiens que l'on ne voit plus guère en France comme Magnus, Toppi, Saudelli... La partie consacrée à l'actualité française reprend en grande partie articles et illustrations publiés dans La Lettre : pas de doute, les références sont bonnes ! (FUMO DI CHINA, Via Berna 11/4 20147 Milan, Italie).

Swof n°12/13

Question : quelle est la différence entre un fanzine français et un fanzine suisse ? Réponse : l'un a une banque parmi ses sponsors (en l'occurence la Société de Banque Suisse), l'autre a une banque qui ne manque pas de lui rappeler son découvert ! C'est pourtant à un autre magazine français que ressemble furieusement SWOF : en effet les points communs avec SCARCE ne manquent pas. A commencer par l'intérêt manifesté pour les comics, une occasion de revenir sur la disparition de Jack Kirby. Les fans de Caza trouveront aussi une interview de cet auteur. SWOF lance un autre fanzine intitulé EKINOX qui, sous une couverture franchement ratée, offre un contenu varié (que l'on retrouve parfois dans SWOF...) dont un dossier sur Thorgal et une interview de Marini (Stéphane Germann, ch. de Praz Séchaud 9, 1010 Lausanne, Suisse).

Reims actuel n°4

Ce fanzine animé avec passion par ses rédacteurs contient une excellente interview de Didier Savard ("Dick Hérisson"), une autre de Béhé, le chef de file de la BD alsacienne, et différentes infos et sélections d'albums qui méritent largement votre attention ! Prochain numéro : dossier spécial sur Godard et Ribéra (Pascal Bresson, 31 rue Pierre Taittinger, 51100 Reims).

■ La librairie FANTASMAGORIES (13 rue brantôme, 75003 Paris, Tél : 48.04.31.31) propose à ses clients un ex-libris de la série Pin-Up signé Berthet. Une pièce rare ! Valles, Tronchet, Frank, Qwak, Maester, Swolfs, Turf, Conrad et Savard ont aussi fait l'objet d'ex-libris avec, pour ce dernier, un Dick Hérisson savoureux à l'occasion de la sortie de "Frères de cendres".

■ Nouveaux numéros du trimestriel d'information JE DIRAIS MEME PLUS édités par les librairies/galeries BRUSEL et LA MARQUE JAUNE (Centre Opéra, 4000 Liège, Belgique). Ce support, très soigné, aide les lecteurs à s'y retrouver que ce soit grâce à des articles de fond (comme ceux signés Jacques de Pierpont) ou grâce à de précieuses notules. Comme précisé dans l'édito, les choix vont de "Valérian" à Boucq, de "Comanche" à Breccia ! Tiré à 3.000 exemplaires, ce trimestriel est gratuit. Le numéro 7 qui vient de nous arriver publie en couverture une illustration de Berthet (Pin-Up) et des articles sur Comès, les indispensables etc...

■ La librairie ARCADES (16 place du Capitole, 31000 Toulouse, Tél : 61.23.19.49) propose à ses clients un ex-libris de Vink à l'occasion de la sortie du nouvel album du Moine Fou ("Les tourbillons de fleurs blanches"). Les toulousains qui connaissent bien cette librairie et le dynamisme de ses responsables pourront bientôt fréquenter un espace supplémentaire de la déjà fameuse librairie située place du Capitole.

■ Bienvenue à la librairie PLANETE 33 (33 avenue de Saint Cloud, 78000 Versailles, Tél : 39.53.32.27). Spécialisée en bande dessinée, cette librairie (située dans le centre de Versailles) a ouvert ses portes depuis le mois de septembre.

■ LE FURET DU NORD a organisé en octobre dernier un concours sur l'ensemble de ses librairies (13 en tout) autour de la bande dessinée. Annoncé sur les médias régionaux, ce concours a permis aux lecteurs de gagner plusieurs albums dédicacés par Godard et Ribéra ("Le grand scandale") et Didier Savard ("Dick Hérisson").

■ La galerie COLLIN (1 et 3 rue des Fossés, 35000 Rennes, Tél : 99.63.64.24) propose une version inédite et spéciale du Pixi "Tintin et Milou dans la pirogue" (sur le thème de "L'oreille cassée") qui fait suite à une exposition consacrée aux figurines Pixi. Vendue 495F (+ 55F de port), cette figurine est livrée dans sa boîte rouge avec certificat.

■ SAMIZDAT est le catalogue de vente de la librairie IMPRESSIONS (1 ter rue du Marché, 95880 Enghien) dans lequel figurent des critiques d'albums et des infos signées Filippini et Cance. Le numéro 193 contient la deuxième partie d'une interview du génial F'murrr.

■ La librairie FRANCE-BEDE (Chaussée de Louvain 245, 1030 Bruxelles, Belgique) offre aux 150 premiers acheteurs de la série "Horizon Blanc" (Renard et Osi, Le Lombard) un ex-libris original de l'album BGC.

■ Des ex-libris de "La jeunesse de Blueberry" (Wilson-Corteggiani) sont disponibles chez DURANGO (Rue de l'Athénée 9, 1050 Bruxelles), LA BULLE NOIRE (3/4 rue de la Couronne, 13100 Aix) et SUPERHEROS (175, rue St Martin, 75003 Paris) qui propose aussi de nombreux autres ex-libris autour de "Monsieur Jean" (Dupuy & Berbérian), des "Innommables" (Yann & Conrad). Sont également annoncés Tardi, Lebeault, Ledroit, Ted Benoit, JC Denis.

■ La librairie LE DOMAINE DES DIEUX (33 rue Brézin, 75014 Paris, Tél : 45.45.71.31) a réalisé un ex-libris numéroté signé sur la série "Fabien M" (Stalner). Toujours autour de "Fabien M", la librairie LE SPHYNX D'OR (4 Le Mail, 74160 St Julien en Genevois, Tél : 50.35.05.07) propose une sérigraphie signée numérotée au prix de 140F.

■ La librairie GULLIVER (4 rue Porte de Montreux, 84200 Carpentras) fête ses 5 ans : pour marquer cette date, la librairie a invité de nombreux auteurs en dédicace dont Blanc-Dumont, Corteggiani, Meynet, Bercovici, Wilson, Ptiluc etc....

LES LIBRAIRES

■ **La librairie SCHLIRF-BOOK (Chaussée de Waterloo 752, 1180 Bruxelles) propose de nombreuses pièces de valeur à ses clients autour des albums dont un tiré à part de Rosinski. Rare !**

■ **La librairie VITAMINE C (Galerie du Lion d'Or, 56 place d'Erlon, 51100 Reims, Tél : 26.88.42.38) propose à ses clients 5 marque-pages qui, une fois réunis, forment un puzzle autour de l'album "Nomad" (Savoia, Buchet, Morvan, Chagnaud). Disponibles contre une enveloppe timbrée.**

■ **La librairie BEDESCOPE (76 rue Marterey à Lausanne, Suisse, Tél : 21.312.56.87) organise une exposition Swolfs (jusqu'au 31 décembre) sur les vampires à l'occasion de la sortie d'"Histoires de Vampires" chez Glénat.**

■ **FNAC : ouverture d'une nouvelle FNAC à Grenoble (rue Félix Poulat, 38000 Grenoble) et nouvel espace pour la FNAC du Forum des Halles (75001 Paris).**

Expérience : 3 librairies à Lyon

Son seul prénom suffit : Adrienne est la responsable de la librairie EXPERIENCE à Lyon. Ou plutôt des librairies puisqu'un troisième magasin est ouvert depuis septembre. Gros plan.

- Adrienne, tu ouvres un troisième magasin : pourquoi ?

- La nouvelle boutique va remplacer mon premier magasin, ouvert depuis 19 ans pour diverses raisons. Tous les autres magasins situés dans la rue étant fermés depuis longtemps, il n'y a plus de passage et, l'hiver, c'est sordide ! La rue est vide, plus d'ambiance ni de dynamique, alors toute seule ce n'était plus possible. Mon nouveau magasin est dans un quartier vivant très fréquenté par les jeunes. J'avais envie de re créer une plus grande boutique ce qui est un challenge, surtout à mon âge.

- Quel âge as-tu ?

- 64 ans : c'est vieux ?!...

- Comment se présenteront ces trois points de vente puisque celui de la rue Petit-David ne fermera pas ?

- Rue Petit-David, on va faire de la BD et du CD d'occasion. Place Antonin Poncet (ouvert depuis plus de 4 ans), on fait de la BD, du poster, de l'objet dérivé... Mais les temps ont été durs ces dernières années alors il y a 10 mois, on a fait un espace CD et ça marche très fort. Rue Terme, on va faire la même chose : BD et CD car ça se complète bien et j'ai de bons vendeurs qui savent créer une ambiance agréable. Les clients aiment venir à EXPERIENCE, alors j'espère qu'il y aura encore de bons et beaux moments dans les 3 EXPERIENCE...

- Quels ont été tes coups de coeur ces dernières années ?

- "Simon" de Trillo et Risso et "Dracula" de Breccia.

- Comment perçois-tu la production ?

- Ces dernières années ont été très dures. Je pense que les éditeurs ont édité un peu n'importe quoi. Il y a de très bons dessinateurs, il doit sûrement y avoir de très bons scénaristes. Alors avec ces deux ingrédients on devrait avoir de bons albums...

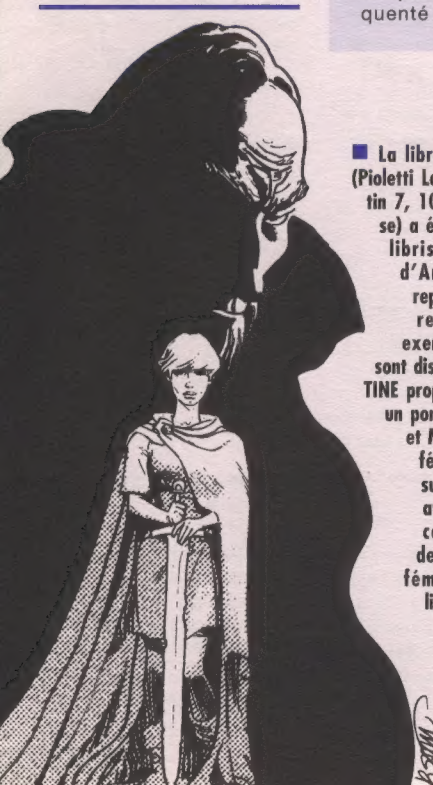
- Le prix d'un album peut-il être un frein (ou pas) à l'achat ?

- On paie 7 ou 8 F. un café (pour 0,50 F. de produit), alors 50 ou 70 F. un album qui nécessite 10 étapes de fabrication, non, ce n'est pas cher. Mais bien sûr faut-il encore disposer de cette somme...

- Qu'est-ce qui fait courir Adrienne ?

- Ce n'est pas "Rocky" ! Cherchez plutôt du côté de Jane, Jeremy, Sara, Kim (mes petits enfants !)... et aussi de la BD.

ADW



■ **La librairie RASPOUTINE (Pioletti Lorenzo, rue St Martin 7, 1005 Lausanne, Suisse) a édité un superbe ex-libris sur papier Velin d'Arches de Rosinski représentant Blackmore et Sioban. 120 exemplaires seulement sont disponibles ! RASPOUTINE proposera en décembre un portfolio signé Meynet et Marini sur la lingerie féminine... Alléchant surtout quand on sait avec quelle dextérité ces deux auteurs dessinent l'anatomie féminine ! Enfin, la librairie a réalisé une aquarelle inédite de Pratt (100 ex, numérotés et signés).**

La Librairie de Bande Dessinée sur Minitel

■ COMMANDEZ ET OFFREZ TOUTE LA BD DANS UN FAUTEUIL !

24h/24 - 7 jours/7 livraison dans toute la France

■ BD QUIZZ
3000 F de prix tous les mois
et 5000 F de Bonus pour le meilleur score de l'année

tél. : (1) 43 70 21 21

3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL

VOS PETITES ANNONCES
Vendez, achetez, échangez en direct vos collections sur le forum BDFiL